INSTINCTS
PRESENTS
CHRISTIE'S

INSTINCTS PRÉSENTS

EXPOSITION D'ARTISTES CONTEMPORAINS
9, avenue Matignon, 75008 Paris

Lundi 9 janvier: 10h - 18h
Mardi 10 janvier: 10h - 18h
Mercredi 11 janvier: 10h - 18h
Jeudi 12 janvier: 10h - 18h
Vendredi 13 janvier: 10h - 18h
Samedi 14 janvier: 10h - 18h
Lundi 16 janvier: 10h - 18h

COMMISSAIRES D'EXPOSITION
Hugues de Bethune Hesdigneul
Rémy Magusteiro

COORDINATION GÉNÉRALE
Élise Mathieu

CONTACT
instinctspresents@christies.com

Pour en découvrir davantage sur les artistes,
cliquez et/ou scannez les QR Codes.

CHRISTIE'S

« LE TALENT C'EST
LA POLITESSE
À L'ÉGARD
DE LA MATIÈRE,

IL CONSISTE
À DONNER UN
CHANT À CE
QUI ÉTAIT MUET »

JEAN GENET

SOM MAIRE

PRÉFACES ..... P. 7 →

COLOMBE MARCASIANO ..... P. 9 →
JUAN IGNACIO LOPEZ ..... P. 15 →
NINA SLAVCHEVA ..... P. 19 →
ELÉONORE CHENEAU ..... P. 25 →
AURÉLIE EBERT ..... P. 31 →
ELEFTHERIOS AMILITOS ..... P. 37 →
MATTHIEU CLAINCHARD ..... P. 43 →
ALEXANDRA DE LAMBILLY ..... P. 47 →
SERGIO VERASTEGUI ..... P. 55 →
FANNIE BOURGEOIS ..... P. 61 →
PIERRE MARIN & JOHAN MARIVOET ..... P. 67 →
CÉCILE CHAPUT ..... P. 73 →
LUDOVIC POULET ..... P. 81 →
STÉPHANE LEQUEURRE ..... P. 85 →
CAROLINA CASTRO ..... P. 91 →
ÉMILIE LEBEUF ..... P. 97 →
MORGANE DAISY CORNU ..... P. 103 →
BRISÉIS LEENHARDT ..... P. 109 →

ALEXANDRA UHART ..... P. 115 →
JUAN CRUZ IBÁÑEZ ..... P. 123 →
SAMIR RAMDANI ..... P. 129 →
GUILLAUME ONIMUS ..... P. 133 →
PATRICK BOCK ..... P. 139 →
JUSTIN MEEKEL ..... P. 143 →
FAYÇAL BAGHRICHE ..... P. 149 →
SILINA SYAN ..... P. 155 →
DELPHINE TROUCHE ..... P. 159 →
STANKA ..... P. 165 →
L.D. GRONOFF ..... P. 173 →
CHRISTINE GUAIS ..... P. 177 →
YOULIA NIKOLOVA ..... P. 183 →
JEAN MARC MUSIAL ..... P. 189 →
GUILLAUME DURRIEU ..... P. 197 →
PATRICK-AXEL FAGNON ..... P. 205 →
PHILIPPE F. ROUX ..... P. 211 →
PIETER VAN DER SCHAAF ..... P. 217 →

REMERCIEMENTS ..... P. 222 →

PRÉFACES

Pour lancer l'année 2023, nous sommes particulièrement heureux et fiers de présenter les créations de nos artistes Maison.

Heureux de mettre à l'honneur nos collaborateurs qui, souvent dans l'ombre, œuvrent chaque jour au développement de Christie's et mettent en scène des expositions exceptionnelles au service des œuvres, avec un infini sens du détail, malgré le caractère si éphémère de ces présentations...

...et fiers de voir s'exprimer ces talents - parfois cachés - qui conjuguent autant la dextérité de la main que le vagabondage de l'esprit...

Merci à Rémy Magusteiro, Hugues de Bethune, Élise Mathieu et toutes les équipes d'avoir contribué à mettre en lumière cette troisième édition résolument contemporaine, révélant au passage la complicité de nos équipes et leurs instincts présents !

Cécile Verdier
Présidente Christie's France

Philippe Lemoine
Directeur général Christie's France

Pour sa troisième édition, Christie's est fière de présenter les œuvres de trente-six artistes qui, par leurs démarches et leur liberté, questionnent le champ de la peinture, du dessin, de la photographie, de l'installation et de la performance. Ces derniers sont, depuis quelques années, les acteurs de la scène contemporaine artistique française voire internationale.

Cette exposition a pour but de créer des espaces de vies, d'échanges, de débats et de remises en question. Finalement, l'œuvre n'est-elle pas une fenêtre ouverte sur le monde, le point de départ d'interrogations et d'interprétations ? Dont l'artiste saupoudre de transgressions les barrières traditionnelles, envisage le monde futur, constate le présent, le met en porte-à-faux, le bouscule ?

Nous souhaitions que cette exposition soit une ode à ces artistes dont la création est une sublimation de leurs instincts ; que nos salons se transforment en un véritable lieu de rencontres. Que nous puissions nous (re)poser ou encore nous haranguer. Que chaque œuvre devienne le témoin indéfectible d'un présent fugace.

Nous sommes aujourd'hui très heureux et honorés de présenter, chez Christie's, ces artistes talentueux qui, d'instinct, ont donné à cette exposition une cohérence empreinte de nature humaine et de poésie.

Merci à eux, à leurs présents, leurs instincts et bonne (re)découverte.

Rémy Magusteiro
Co-commissaire d'exposition

Hugues de Bethunes
Co-commissaire d'exposition

COLOMBE MARCASIANO

Colombe Marcasiano, née en 1974, vit et travaille à Paris. Elle a fait ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à De Ateliers aux Pays-Bas.
On a pu voir son travail lors d'expositions personnelles et collectives à la Fondation Takini à Lyon et à la Galerie Valentin Paris (en 2022), dans le cadre d'Art-o-rama (en 2021), aux Instants Chavirés (en 2014) ou à Triangle-France (en 2009).

SON ŒUVRE

Textures et matériaux cohabitent dans la pratique hybride, entre sculptures, images ou objets peints, de Colombe Marcasiano. Attentive aux surfaces et aux plans, l'artiste travaille par juxtaposition à partir de gestes simples - empreinte, assemblage, moulage, déplacement - et d'éléments conservés à l'atelier - chutes de bois, tubes, étain, plâtre, sable. Elle apporte sur les surfaces un mélange de couleurs, traitées comme un médium au même titre qu'un autre. Les œuvres parfois évocatrices d'objets du quotidien, acquièrent dans l'espace d'exposition un sentiment d'étrangeté. Casquettes, foulard ou instruments de musique semblent avoir fondu sous la matière pour devenir fantôme d'eux-mêmes, des corps absents. Les sculptures interrogent ainsi la perception que l'on en a, dans une limite entre la réalité et son double.

Magalie Meunier

FADES
Tubes d’aluminium et peinture aérosol,
tube de laiton et cuivre chauffé
200 × 2 et 200 × 3 cm.
Réalisé entre 2013 et 2022

MUD DRAWING
Impression latex sur papier dos-bleu
184 × 131 cm.
Réalisé en 2022

PAN
Plâtre et sable (en deux parties)
42 × 11 × 3 cm.
Réalisé en 2019

JUAN IGNACIO LOPEZ

Né en 1990 à Buenos Aires en Argentine, Juan Ignacio Lopez a grandi en Bolivie puis a déménagé en France pour ses études où il obtient son DNSEP avec félicitations du jury a l'ESAD de Reims. Juan Ignacio Lopez est actuellement résident à Poush Manifesto.

SON ŒUVRE

Juan Ignacio Lopez arrive en France à l'âge de 18 ans. Après un changement de panorama aussi radical, Ignacio tente par tous les moyens de recomposer son quotidien par la peinture. Traitant souvent de sujets liés au temps, à la mémoire et à la perception. Au-delà de l'aspect attentionnel de son esthétique, il suit un principe organique dans toutes ses étapes de création, de la préparation d'une matière parasite à sa prise sur le support. La démarche créative d'Ignacio s'articule entre son atelier, le jardin, les souvenirs, l'exploration d'espaces potentiels jusqu'à l'exposition. Il fait dialoguer, lors de l'accrochage, la pièce avec son environnement lumineux, ce moment faisant partie intégrante du processus. De prime abord réservé, Ignacio nourrit son expérience avec l'autre. Grâce à ce positionnement, il parvient à concevoir des milieux toujours plus accueillants. À côté de la peinture, il expérimente dans son atelier-laboratoire différents processus de fermentation.

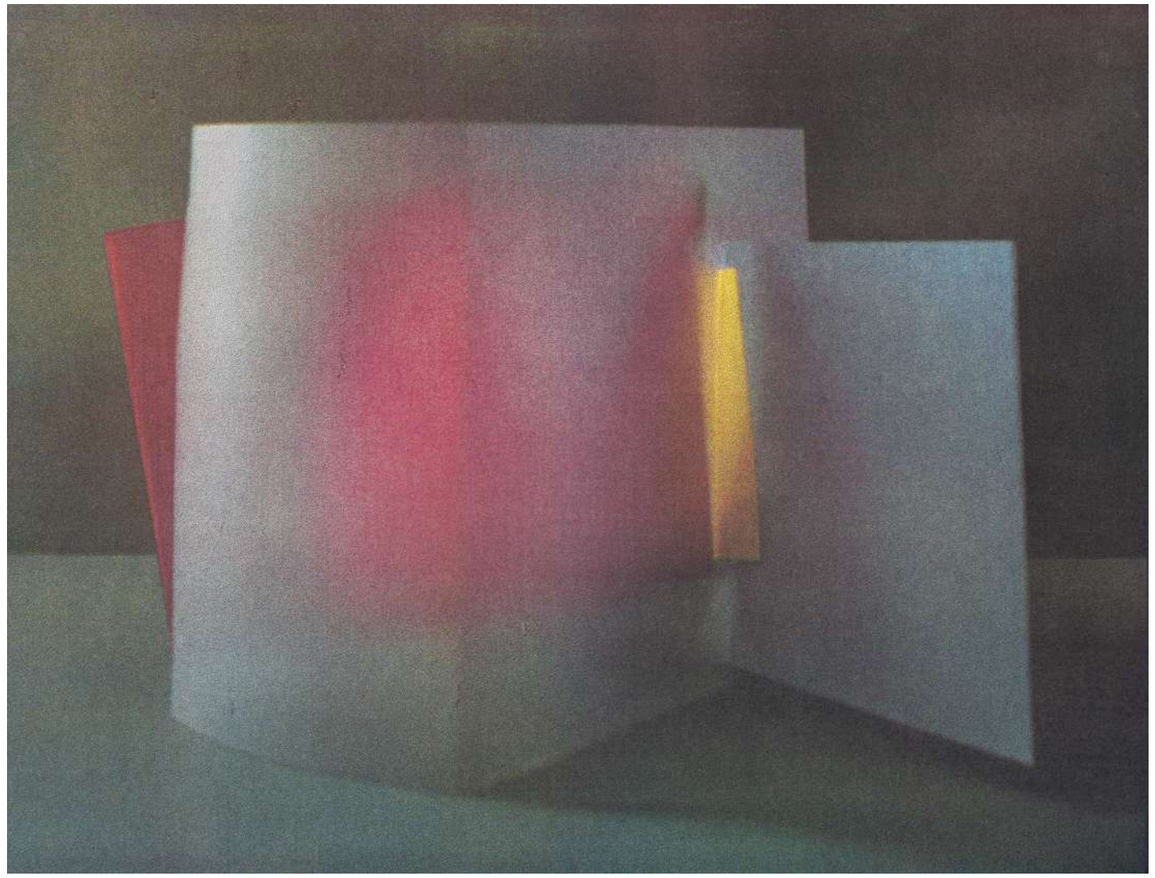
UNTITLED (SHADOW ON WALL, SERIES 1)
Triptyque
Huile sur toile de lin
255 × 155 cm. (chaque)
Réalisé en 2022

NINA SLAVCHEVA

Nina Slavcheva est une photographe bulgare, née à Sofia, qui vit et travaille aujourd'hui à Paris. Elle fait des études en Histoire de l'art et design industriel à l'ENSCI. Suite à cette double formation, son travail d'artiste questionne la relation entre ces deux disciplines dans leur processus créatif. Elle conçoit ses images comme des objets photographiques où la technique de tirage qu'elle réalise elle-même, participe à la perception de l'image.

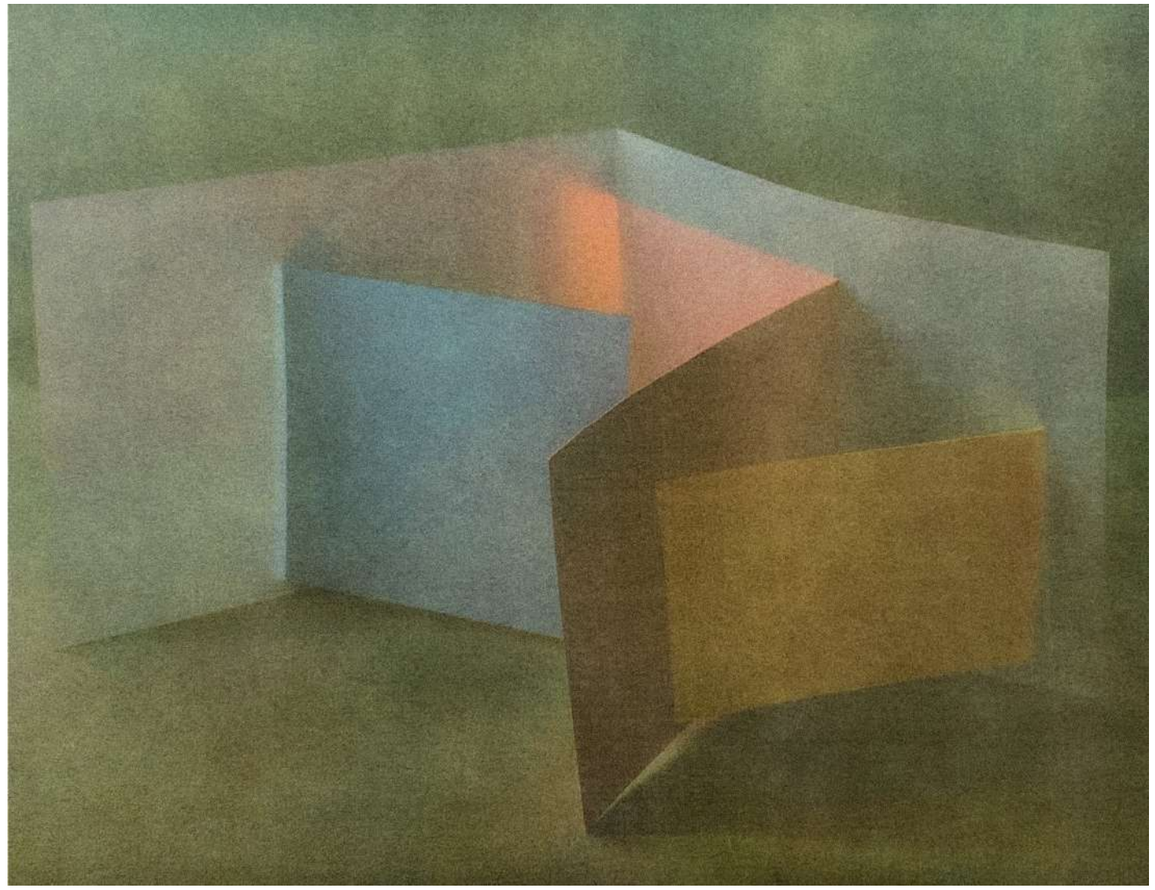
SON ŒUVRE

La démarche photographique de Nina s'inspire de son double parcours. Dans la série présentée ici, elle pose des volumes et explore leur interaction à travers l'apparence des matériaux, la couleur et la lumière. Les images révèlent des formes et structures qui conçoivent un univers parallèle intime. Les photographies deviennent des récits symboliques de son imaginaire.

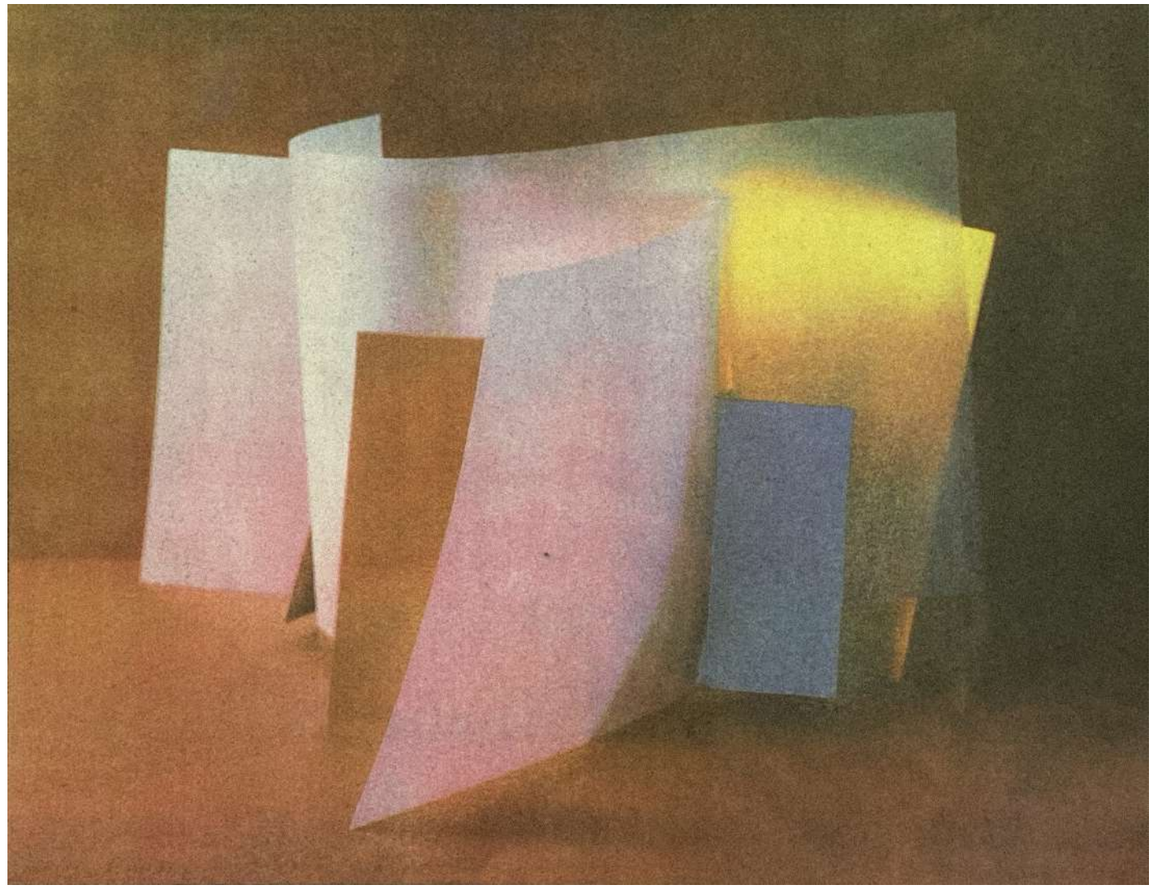


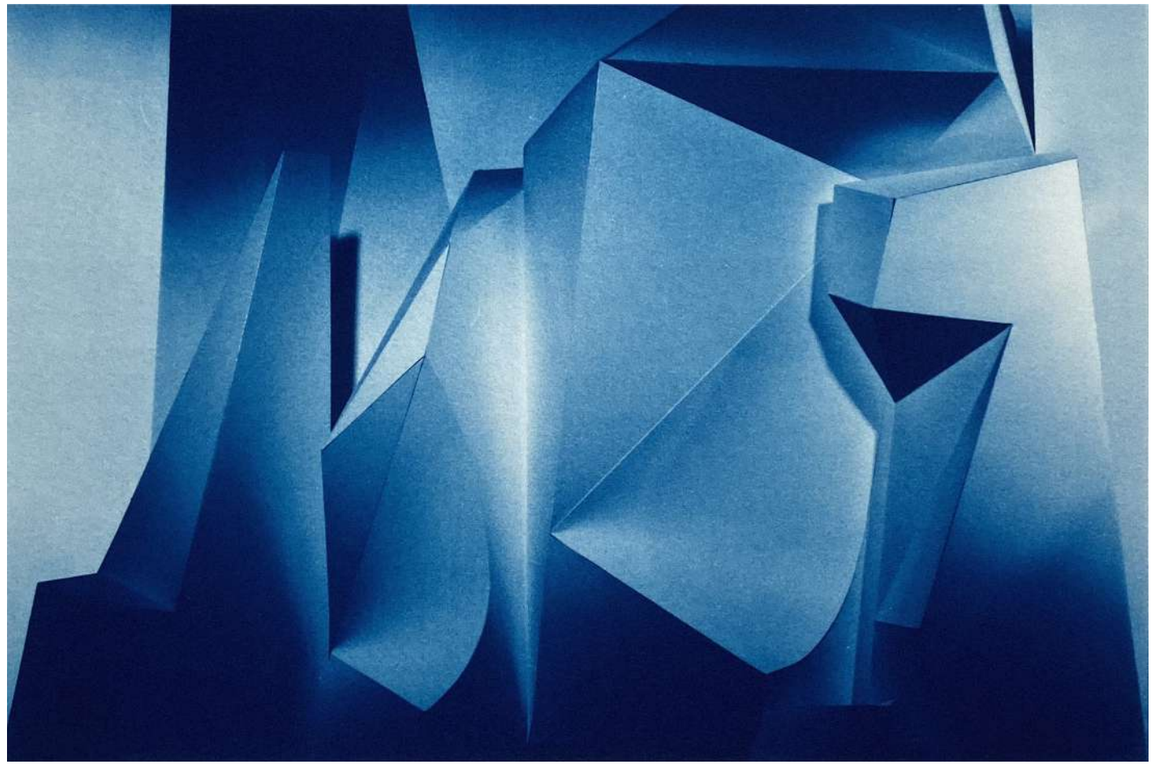
↑ **VARIATIONS I**
Tirage à la gomme bichromatée couleur
Épreuve d’artiste
26 × 20 cm.
Réalisé en 2022

↓ **VARIATIONS II**
Tirage à la gomme bichromatée couleur
Épreuve d’artiste
26 × 20 cm.
Réalisé en 2022



↓ **VARIATIONS IV**
Cyanotype
Épreuve d'artiste
38 × 29 cm.
Réalisé en 2022





↑ **VARIATIONS III**
Tirage à la gomme bichromatée
couleur
Épreuve d'artiste
26 × 20 cm.
Réalisé en 2022

ÉLÉONORE CHENEAU

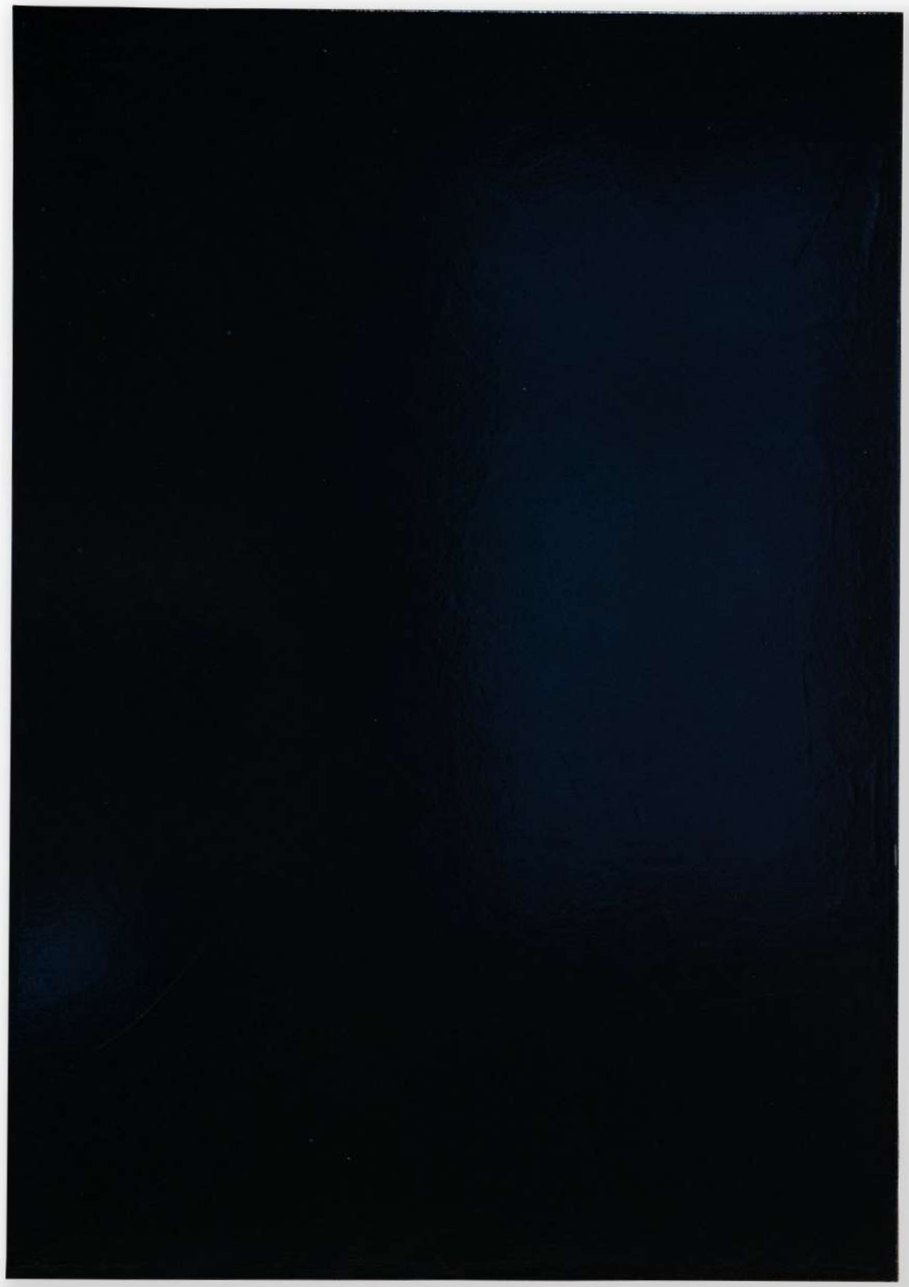
Éléonore Cheneau est née en 1972. Elle vit et travaille à l'Île-Saint-Denis où elle pratique la peinture, sur toiles et sur d'autres supports. Éléonore Cheneau participera en janvier 2023 à l'exposition *L'irrésolu* au Plateau-Frac Ile-de-France, Paris. Elle expose actuellement, dans l'exposition *Surprise*, *Basket case III* à la Salle de bain, Lyon. Son travail a également été présenté à de nombreuses reprise, en France mais aussi à l'étranger: en 2022 pour l'exposition *Pleine lune en poisson* au Centre d'art les Capucins, à Embrun; en 2021 au Centre Pompidou à Paris pour l'exposition *Dust, the plates of the present*; ou encore en 2019 lors de l'exposition *White Clines Corner* au Mayeur projects à Las Vegas New-Mexico (USA) et aussi à Roussin, pour l'exposition *Tes habitacles* à Paris.

SON ŒUVRE

La plupart des peintures d'Éléonore Cheneau sont doublement datées. Leur production s'étend sur plusieurs années, souvent cinq ou six, parfois jusqu'à dix. Chaque toile semble le résultat d'une création en pointillé, l'artiste s'accordant le loisir de ranger ce qui a été peint et de l'oublier, pour, éventuellement, le remiser sur la table. Ainsi quiconque chercherait à identifier ses «dernières» œuvres doit prendre en considération le temps long, parfois immobile, de l'atelier où rien n'est vraiment terminé. Il est même arrivé que des peintures, sorties pour figurer dans une exposition, soient transformées une fois retournées dans le petit espace de l'île Saint-Denis où elle travaille. [...]
Cette introduction par le prisme de l'atelier, son rythme, semble importante pour aborder la pratique d'Éléonore Cheneau. Peut-être permet-elle aussi de mieux repousser le moment difficile de dire quelque chose de ses tableaux; eux qui sont si divers, qu'aucun format ou coloris n'unit vraiment. Il y a ceux dont la surface unie est si brillante que l'on s'y reflète vaguement, ceux dont le polissage a rendu la couche picturale si douce que l'on aimerait la caresser. Ceux qui ont reçu un coup de bombe aérosol en dernier lieu. Certains se ressemblent, d'autres continuent d'étonner. Tous procèdent par recouvrement, souvent de plusieurs couches de couleurs différentes, et jouent sur le vernis de la laque glycérophtalique ou le velouté du poncé ce qui leur a, un temps, valu le nom de «cosmétique». Le plus souvent, le ponçage plus ou moins appuyé en certains endroits de la surface vient révéler la stratification à l'œuvre. Il peut créer de simples éclats dans le vernis ou dévoiler une complexité sous-jacente qui transforme la toile en un paysage géologique au sein duquel l'œil se perd, zoome et dézoome.

↑ **GHOST**
Peinture glycérophtalique et aérosol sur toile
81 × 65 cm.
Réalisé entre 2018 et 2022

← **LAQUE ROSE**
Peinture glycérophtalique sur toile
130 × 89 cm.
Réalisé entre 2016 et 2018



↑ **JAUNE COULURES NOIRES**
Peinture glycérophtalique sur toile
24 × 19 cm.
Réalisé entre 2012 et 2018

→ **BLEU NUIT BRILLANT**
Peinture glycérophtalique sur toile
200 × 140 cm.
Réalisé en 2019

AURÉLIE EBERT

Née en 1976, Aurélie Ebert vit et travaille à Paris. Après un passage à l'école d'architecture Paris-Val-de-Seine, puis l'école d'arts appliqués LISAA-IDEA, sa vie professionnelle l'a dirigé vers les maisons de ventes aux enchères où elle a pu réaliser de nombreux catalogues de vente. C'est en tant que graphiste qu'elle évolue depuis plus de quinze ans en freelance.
Portée par son autre passion que sont les objets insolites, elle est en quête de l'objet-trésor, quitte à le concevoir elle-même. Elle réalise ainsi des dessins et des sculptures composées d'objets chinés et récupérés.

SON ŒUVRE

La série intitulée *Les petits totems* s'intéresse à des compositions qui s'apparentent à des objets fétiches auxquels on attribuerait des vertus magiques et protectrices. Ces totems sont faits de tissus collectionnés et teintés à la main avec des écorces d'avocats et des pelures d'oignons. Ces tissus récupérés sont ensuite enroulés et noués sur une base noble en bois de chêne auxquels Aurélie y ajoute des membres et des yeux issus de poupées contemporaines. Chaque chute de tissu vient nourrir avec force la composition pour raconter une histoire que chacun pourra s'approprier...

Intéressée par les rituels et les attributions données dans certaines cultures aux objets ou lieux (Afrique, Amérique du sud...), ces sculptures mystérieuses invitent à un nouvel imaginaire. Le symbolisme de l'œil est omniprésent dans ces compositions, telle une présence. Ici, il servira de lien entre le regardant et le regardé. On pourrait alors se demander, qui regarde qui?

PETIT TOTEM #1
Bois, tissus teintés avec des pelures d'oignons et écorces
d'avocats, chutes de tissus, matières plastiques,
extraits de poupées, yeux en plastique, colle et acier
Hauteur: 14 cm.
Réalisé en 2022

PETIT TOTEM #2
Bois, tissus teintés avec des pelures d'oignons et écorces
d'avocats, chutes de tissus, matières plastiques,
extraits de poupées, yeux en plastique, colle et acier
Hauteur: 24 cm.
Réalisé en 2022

PETIT TOTEM #3
Bois, tissus teintés avec des pelures d'oignons
et écorces d'avocats, chutes de tissus, matières plastiques,
extraits de poupées, yeux en plastique, colle et acier
Hauteur: 20.5 cm.
Réalisé en 2022

ELEFTHERIOS AMILITOS

Né à Athènes en 1962.
Pensionnaire de l'Académie de France à Rome -Villa Médicis de 1992-1993.
Vit et travaille à Montreuil.

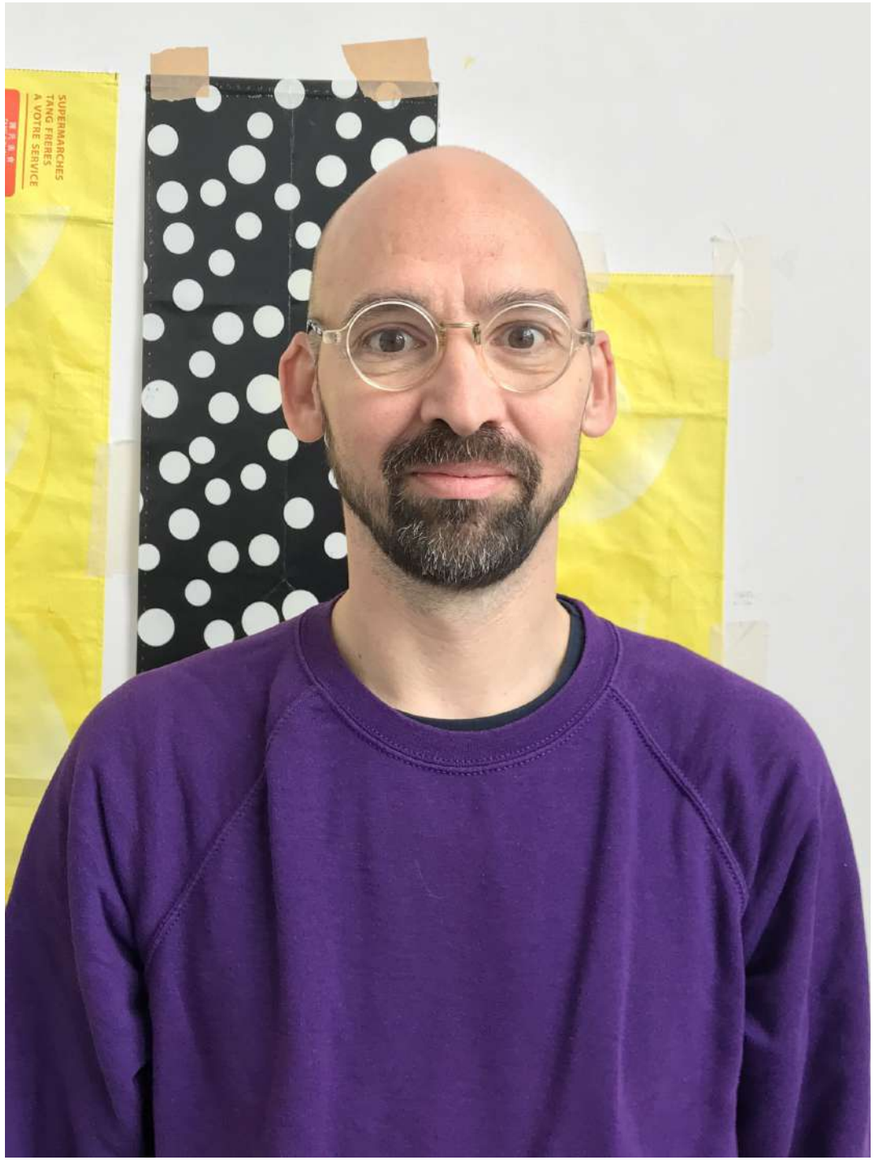
SON ŒUVRE

Dans la recherche d'Eleftherios Amilitos surgissent des couples d'antinomies concrètes: proche et lointain, instantané et durable, ouvert et clos, expansif et replié, léger et profond, discret et continu, opaque et lumineux, plein et transparent. La liste s'allonge à l'infini. Derrière ces oppositions existe un affrontement plus cardinal encore : celui de ce qui est et de ce qui n'est pas. Devant le regard du spectateur courent des reflets, des diffractions, des limpidités. Ils multiplient l'action de la lumière, de l'éclairage sur les dessins, les couleurs, les volumes... Eleftherios ne «peint» pas la couleur: tout au plus dirait-on qu'il colorie. Cette technique est raffinée, rare, ininterrompue. Les couleurs nous disent d'une façon pressante «tu brûles». On est toujours au bord de les nommer. Elles sont une «histoire». De sorte que le travail d'Eleftherios apparaît comme une citation. Elle procure non un «effet» mais un plaisir d'une extrême élégance. Un plaisir à la fois attendu et inattendu. Non seulement nous savons que les tonalités, ces bleus pâles, ces carmins, ces verts d'eau, ces jaunes, ces roses, ces mauves, sont là, mais à l'instar d'un «événement» ils sont «nouveaux» à chaque coup. C'est ce «coup» qui crée la jouissance et rend visible le tremblement du temps.

RHIZOME 2
Polycarbonate avec peinture acrylique satinée
Dimensions variables
Réalisé en 2020

Détail

RHIZOME 1
Polycarbonate avec peinture acrylique satinée
Dimensions variables
Réalisé en 2020



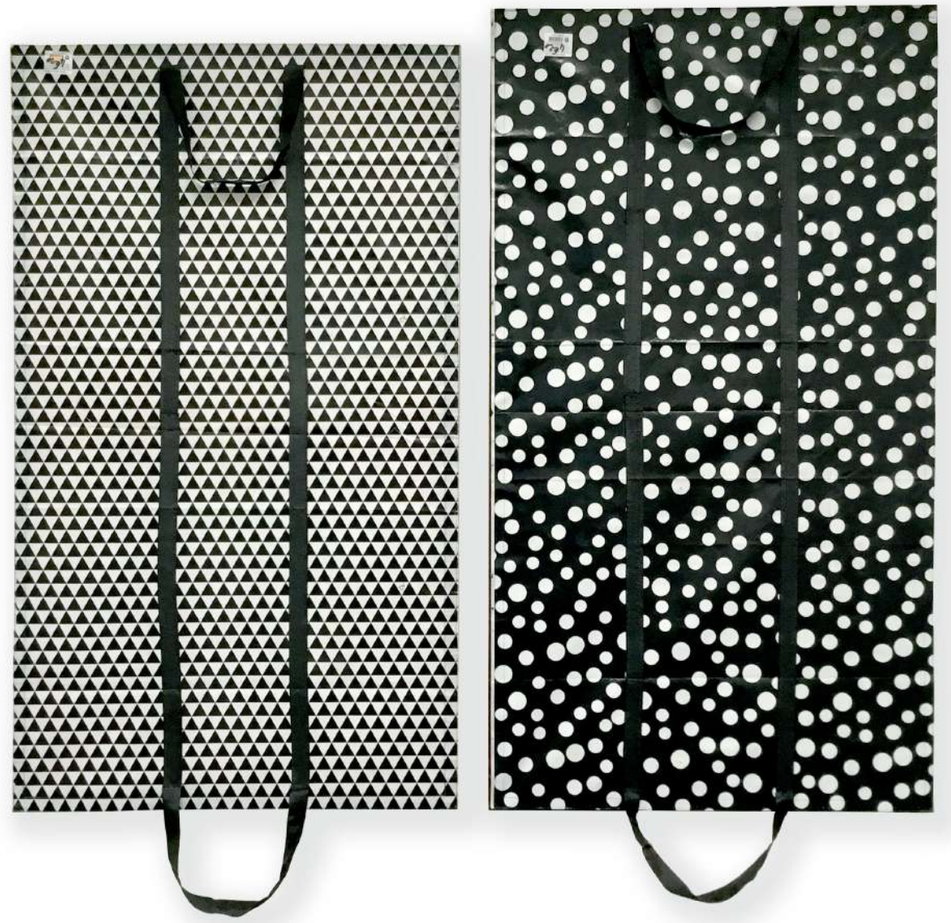
MATTHIEU CLAINCHARD

Matthieu Clainchard est artiste et commissaire d'exposition. Il est notamment connu pour avoir participé aux collectifs *Bad Beuys Entertainment* (1999 - 2007) et *Le Commissariat* (fondé en 2006), dont les actions visaient respectivement à développer de nouvelles formes de sculpture sociale en résonance avec la culture urbaine, et à développer une pratique de l'exposition sur un mode plus ouvert et spontané. Il est actuellement actif au sein de *Lapin-Canard*, maison d'édition de posters d'artistes, et enseigne à l'école supérieure d'art Annecy Alpes.

SON ŒUVRE

Praticien d'un «art trivial», Matthieu Clainchard s'appuie sur ce qui existe déjà, sans révérence. Puisant dans tous les registres, il opère des découpes dans le réel, extrait puis assemble, remixe. Souvent apparentées au *readymade*, les formes que prennent ses productions sont multiples et résultent de la diversité des matériaux samplés dans son quotidien, ainsi que de leur contexte d'origine, de transformation et de monstration. La situation, l'objet ou l'image générée est plausible, familière, mais décalée, produisant une sensation d'inquiétude. C'est avec une attention extrême portée au détail qu'il s'offre le luxe de l'approximation. L'acception d'erreurs, de défauts ou d'imperfections tranche avec les artifices de la recherche de perfection et d'absolu qui paraît, par contraste, vaine et clinquante.

L
Polypropylène, velcro et bois
141 × 107 cm.
Réalisé en 2022



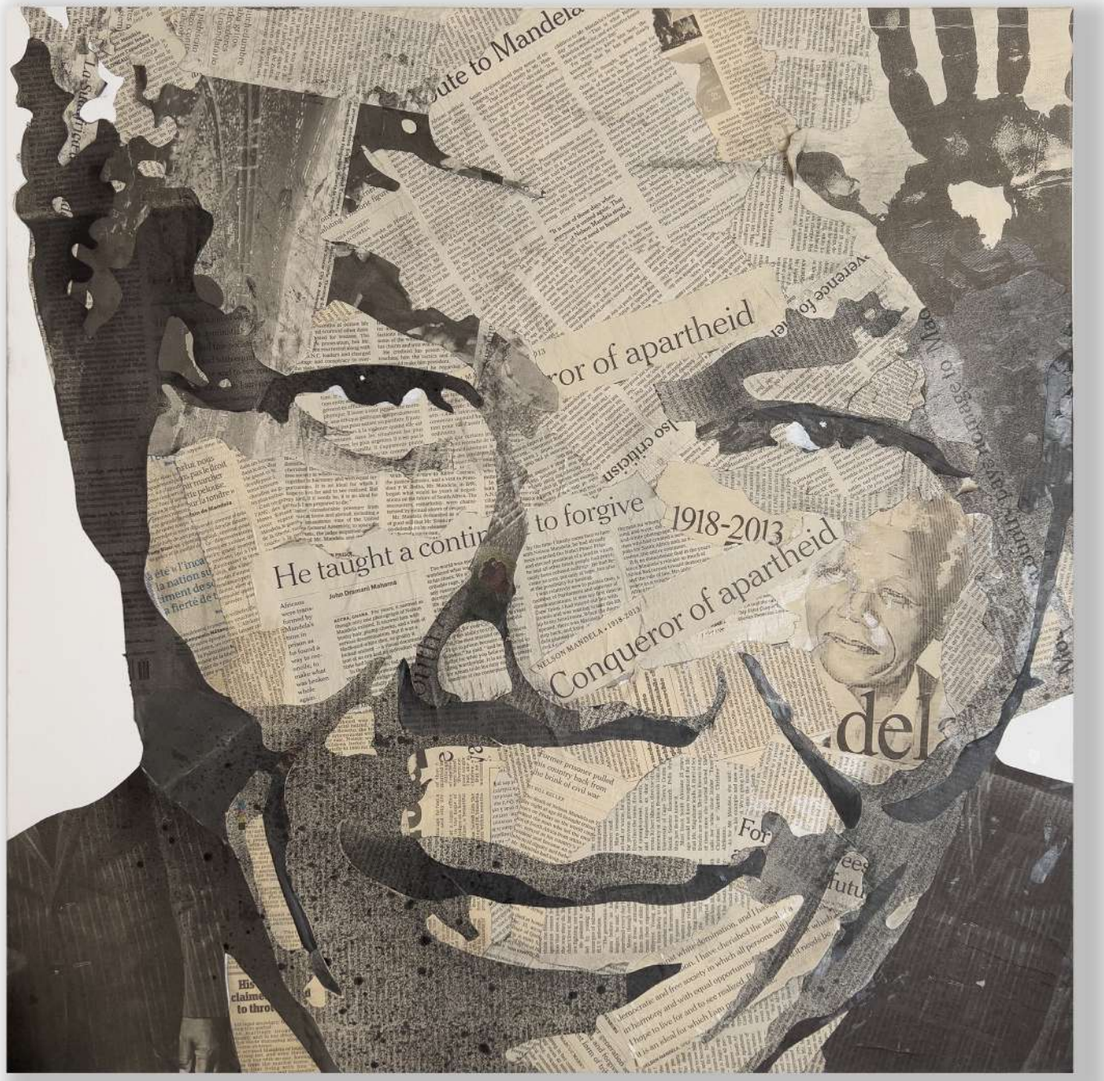
Δ & O
Diptyque
Polypropylène, velcro et bois
137 × 79 et 143 × 79 cm.
Réalisé en 2022

ALEXANDRA DE LAMBILLY

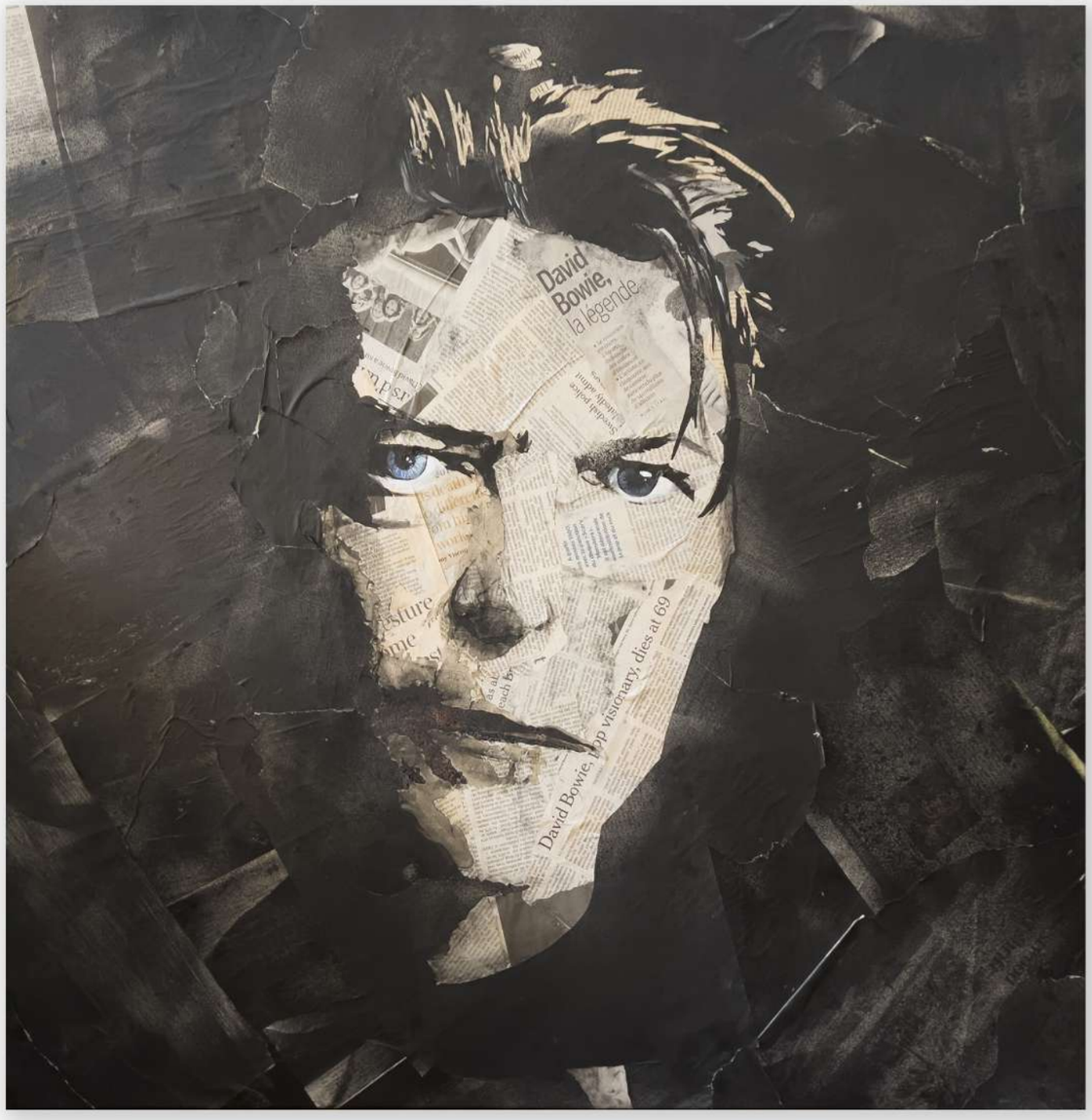
Graphiste depuis 12 ans, Alexandra de Lambilly a décidé de faire ce métier grâce à sa passion du dessin et de la peinture qui l'habite depuis toujours.
Ses études d'arts appliqués lui ont permis d'acquérir toutes les notions du dessin et de la peinture puis par la suite du graphisme. Diplômée en 2010, elle s'est très vite spécialisée en print / identité visuelle dans le domaine du luxe, en freelance.
Pendant son temps libre, elle continue la peinture et le dessin. Cela lui permet d'entrer dans une méditation créative et de faire des expériences qu'elle peut par la suite utiliser dans le graphisme.

SON ŒUVRE

Ayant grandi en Asie, Alexandra a eu la chance de découvrir de nombreux pays qui l'ont nourri d'idées et de rencontres.
C'est dans ces voyages qu'elle a développé, très tôt, une obsession pour les journaux en papier. Elle en rapportait de chaque pays et étudiait le style et la typographie de chacun. Puis, dans ses explorations créatives, elle a commencé à utiliser ce moyen de communication universel en collage sur ses toiles. Alexandra aime la variabilité des matériaux, les œuvres qui continuent de vivre et d'évoluer dans leur version finalisée. Et dans notre monde où le digital est si présent, elle aime le retour à l'essentiel, le toucher, l'odeur du papier et ce lien à la nature qui rappelle notre ancrage.
Alexandra a choisi de réaliser des portraits en collage de papiers journaux. Les personnes qu'elle illustre l'ont marquée par leur lumière, le sens qu'elles ont transmis au monde ou qu'elles lui ont transmis au détour d'une rencontre. La lumière est le fil conducteur au cœur de cette série de tableaux. Alexandra a souhaité la transmettre à travers une énergie, une émotion ou dans un regard. Elle s'appuie également sur une recherche d'articles qui viennent raconter, en plus du visuel, une histoire sur la personne ou des faits qui l'ont touchée. Par exemple, sur la toile de Mandela, on retrouve en haut à droite l'empreinte de sa main qui vient faire la jonction entre ses cheveux et son visage. Ce morceau choisi dans un journal est particulièrement important pour elle car il montre que Nelson Mandela avait la forme de l'Afrique au cœur de son empreinte.



MADIBA
Triptyque
Collage de papier journaux, peinture en bombe,
fusain et acrylique sur toile
Signé, daté et inscrit (au revers)
Panneau 1 et 3: 30 × 60 cm.
Panneau 2: 60 × 60 cm.
Réalisé le 31 décembre 2013



DAVID
Collage de papier journaux, peinture en bombe,
fusain et acrylique sur toile
Signé, daté et inscrit (au revers)
80 × 80 cm.
Réalisé en mai 2016

FREDDIE
Collage de papier journaux, peinture en bombe,
fusain et acrylique sur toile
Signé, daté et inscrit (au revers)
200 × 200 cm.
Réalisé le 24 septembre 2020

TOUAREG
Collage de papier journaux, peinture en bombe, fusain, pastel gras et acrylique sur toile
Signé, daté et inscrit (au revers)
100 × 81 cm.
Réalisé en 2016

SERGIO VERASTEGUI

Né en 1981 à Lima, Sergio Verastegui vit et travaille à Paris. Il a fait ses études à l'Escola de Artes Visuais do Parque Lage de Rio de Janeiro et ensuite à la Villa Arson à Nice. Il a exposé dernièrement à l'institut Français de Madrid, au CAPC Bordeaux, au Dienstgebäude de Zurich, à 3bisf à Aix-En-Provence, au MAMCO de Genève, à la Meetfactory de Prague ou encore à la Casa Imelda de Mexico. Il est lauréat en 2019 du programme *Étant Donnés* de l'Institut Français et de la FACE Foundation, en partenariat avec le Comité Professionnel de Galeries d'Art. Ses œuvres se trouvent dans les collections du CAPC, Centre National des Arts Plastiques, MAMCO, FRAC Bretagne, FRAC Île-de-France et FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine. Il prépare pour 2023 un solo show à la galerie Crisis (Lima) et également un solo show à la galerie Praz-Delavallade, à Los Angeles.

SON ŒUVRE

Sergio Verastegui développe un travail d'écriture du fragment à partir de formes sculpturales, dans une superposition de strates de sens et matériaux. Avec une forte présence matérielle mais appuyant aussi dans la rigueur conceptuelle, ses œuvres sont à envisager comme des morceaux de réalités extraits d'un monde déchiré. De la rencontre fortuite entre des objets divers émergent des situations de fragilité, entre tension narrative et poésie, des traces et des accidents.

ECDYSIS 3
Feuille d’or sur carton alvéolaire monté sur bois
60 × 49.5 × 3 cm.
Réalisé en 2019

Cette œuvre est accompagnée d’un certificat d’authenticité de l’artiste

ECDYSIS 5
Feuille d’or sur carton alvéolaire monté sur bois
60 × 49.5 × 3 cm.
Réalisé en 2019

Cette œuvre est accompagnée d’un certificat d’authenticité de l’artiste

ECDYSIS 9
Feuille d’or sur carton alvéolaire monté sur bois
60 × 49.5 × 3 cm.
Réalisé en 2021

Cette œuvre est accompagnée d’un certificat d’authenticité de l’artiste

ECDYSIS 10
Feuille d’or sur carton alvéolaire monté sur bois
60 × 49.5 × 4 cm.
Réalisé en 2022

Cette œuvre est accompagnée d’un certificat d’authenticité de l’artiste

FANNIE BOURGEOIS

Née à Paris en 1982, Fannie Bourgeois a commencé la céramique à l'âge de six ans et ne s'est jamais arrêtée depuis. En parallèle de ses études d'Histoire de l'art et de la photographie, elle a découvert et pratiqué toutes sortes de techniques de fabrication et d'émaillages dans l'atelier du céramiste Bernard Zberro. Depuis dix ans, tout en menant de front sa carrière dans le marché de l'art, elle évolue entre différents ateliers et stages, avide de s'imprégner d'autres céramistes et d'approfondir ses connaissances.

SON ŒUVRE

Les céramiques de Fannie sont des objets à vivre, qui (parfois) servent au quotidien. Elle aime partir d'un objet utile et chercher la forme la plus épurée pour l'esthétiser tout en gardant, lorsque c'est possible, sa fonction première. Fannie est passionnée par les différentes terres (faïence, grès, porcelaine) et le rendu des émaux à leur contact; avec une appétence particulière pour les craquelures. Tout part de la forme, elle définit la terre et l'émail qu'elle va utiliser. Elle travaille essentiellement à la plaque et n'utilise pas de tour.
Fannie a découvert le raku (楽焼) il y a une vingtaine d'années. Cette technique d'émaillage inventée au Japon au XVI^{e} siècle se pratique en extérieur. Les pièces sont sorties du four à 1000 degrés puis enfumées, elles subissent un choc thermique important, rendant ce procédé particulièrement complexe et imprévisible mais permettant de convoquer la magie et d'atteindre la quintessence des craquelures. La céramique prend alors toute sa dimension «d'art du feu».
Les trois raku présentés ici sont des variations autour d'une même forme, évoquant de près ou de loin, la bouteille.

↑ **BOUTEILLE III**
Céramique, raku
Signé et daté
21 × 13 cm.
Réalisé en 2016

↓ **BOUTEILLE II**
Céramique, raku
Signé et daté
21 × 19 cm.
Réalisé en 2014

BOUTEILLE I
Céramique, horse hair raku
et bouchon de carafe
Signé et daté
21 × 15 cm.
Réalisé en 2013

PIERRE MARIN & JOHAN MARIVOET

Suite à leur rencontre à l'atelier Poulin à Montreuil, Pierre Marin et Johan Marivoet décident d'entreprendre en commun la réalisation d'objets d'art et de mobilier.
Le premier est diplômé en ébénisterie d'art, après avoir travaillé pour de grands ateliers parisiens, il devient indépendant en 2014. Fasciné par les designers des années 30, il commence à réaliser des copies pour acquérir une grande maîtrise avant de se lancer dans ses propres créations.
Le second est diplômé de l'école du Louvre, travaille en étroite collaboration avec de grandes maisons de ventes aux enchères comme Christie's depuis 2005, mais aussi pour des musées privées, institutions et galeries en tant que scénographe. Ces différentes missions lui ont permis d'enrichir ses connaissances et de stimuler sa créativité.
Ensemble, ils ont volontiers accepté de partager expériences et savoir-faire en proposant depuis une dizaine d'années leurs réalisations; ils répondent également à des demandes particulières pour la création de mobilier.

LAMPE DE TABLE - LAMPE BUILDING
Empilement de 3 cubes en sycomore rainuré,
base et top en poirier noirci
62 × 35 × 35 cm.
Réalisé en 2015

← **COIFFEUSE CYLINDRIQUE SUR TROIS PIEDS**
Sycomore rainuré, plateau et pieds en poirier noirci, intérieur gainé cuir et sycomore ondé
75 × 52 × 52 cm.
Réalisé en 2022

↑ **LAMPE DE PIED - LAMPE BUILDING**
Assemblage de 49 baguettes de sycomore dont trois en poirier noirci au campêche
210 × 45 × 45 cm.
Réalisé en 2015

CÉCILE CHAPUT

Cécile Chaput a eu l'occasion de travailler avec Tadashi Kawamata pendant ses études aux Beaux-Arts de Paris et Leiko Ikemura aux Beaux-Arts de Berlin.
Son travail a été exposé dans de nombreuses galeries en Europe.
Sa première exposition personnelle fut en collaboration à Paris à la galerie Under Construction qui présentait une installation immersive.
Depuis elle a fait partie de la première sélection du prix Emerige, et a eu une résidence de 6 mois à la Villa Belleville.

SON ŒUVRE

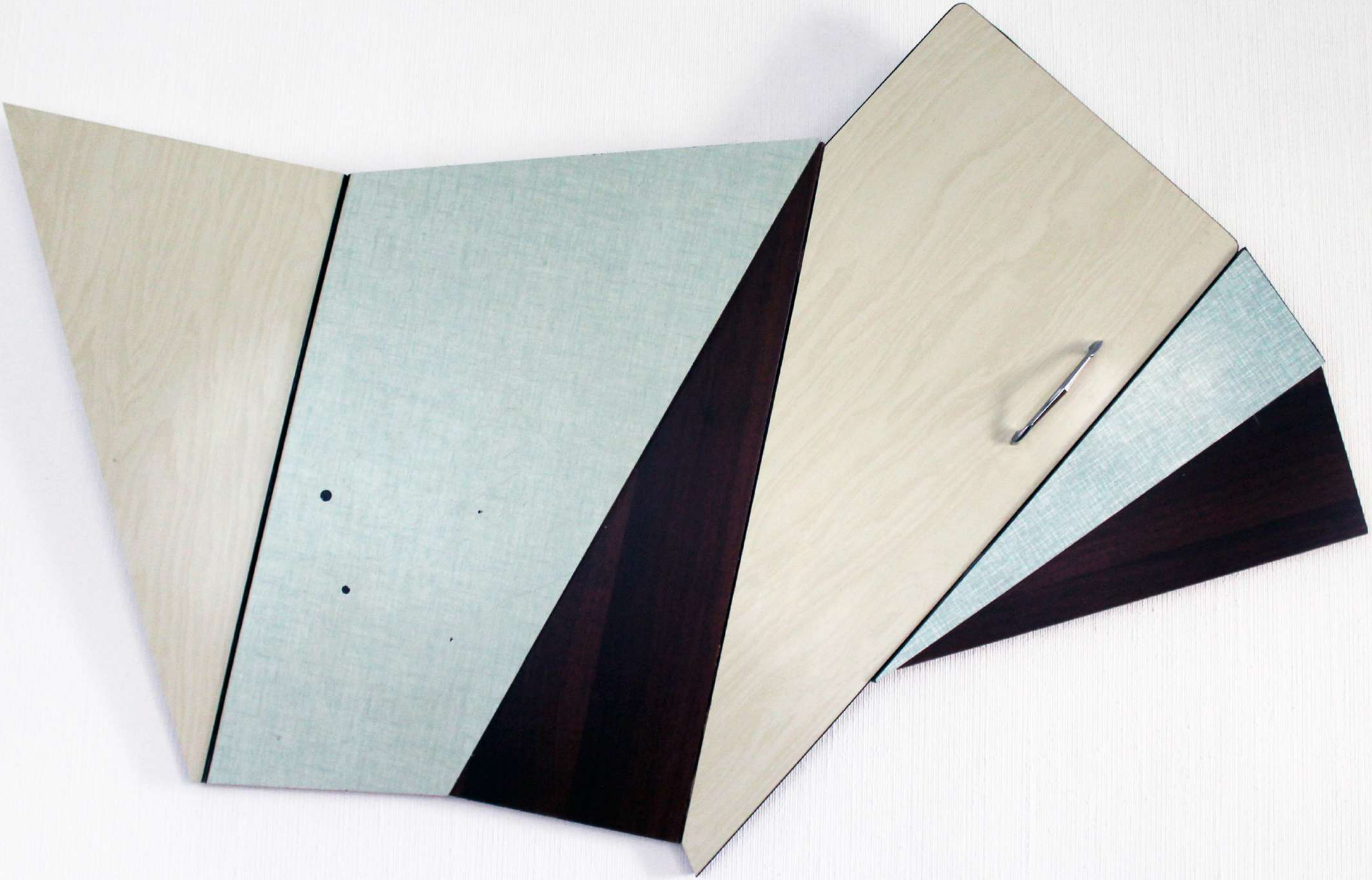
« Née en 1988 à Strasbourg, Cécile Chaput vit et travaille à Paris. Elle disloque, démembre et recompose des cuisines déstructurées, formées d'éléments éclatés principalement en Formica. Ce dernier est le symbole révélateur d'une époque ayant connu ses plus belles heures au cœur des années 1960; il fut l'emblème de la modernité des Trente Glorieuses. Nouant un rapport privilégié avec ce matériau délaissé, le remettant littéralement en perspective, elle lui redonne vie pour en révéler un pouvoir insoupçonné. Véritable madeleine de Proust, il fait resurgir en chacun des souvenirs, des émotions passées, des instants partagés dans le clair-obscur d'une cuisine familiale, un bistrot préféré, un restaurant au charme désuet... L'artiste joue avec cette mémoire populaire, familière, qu'elle fait ressurgir de notre inconscient. Dans cet origami visuel, le spectateur est happé par la charge émotionnelle portée par ces compositions éclatées. Une sensation d'étrangeté et un moment de flottement font rapidement surface: c'est devant une incohérence spatiale que nous nous trouvons, devant une liberté prise avec ce *réel réminiscent*. »

Gaël Charbau

FLAT BURST #33
Assemblage de bois et de Formica
100 × 50 cm.
Réalisé en 2021

↑ **FLAT BURST #28**
Assemblage de bois et de Formica
25 × 47 × 2 cm.
Réalisé en 2018

→ **FLAT BURST #8**
Assemblage de bois et de Formica
90 × 96 × 2 cm.
Réalisé en 2013

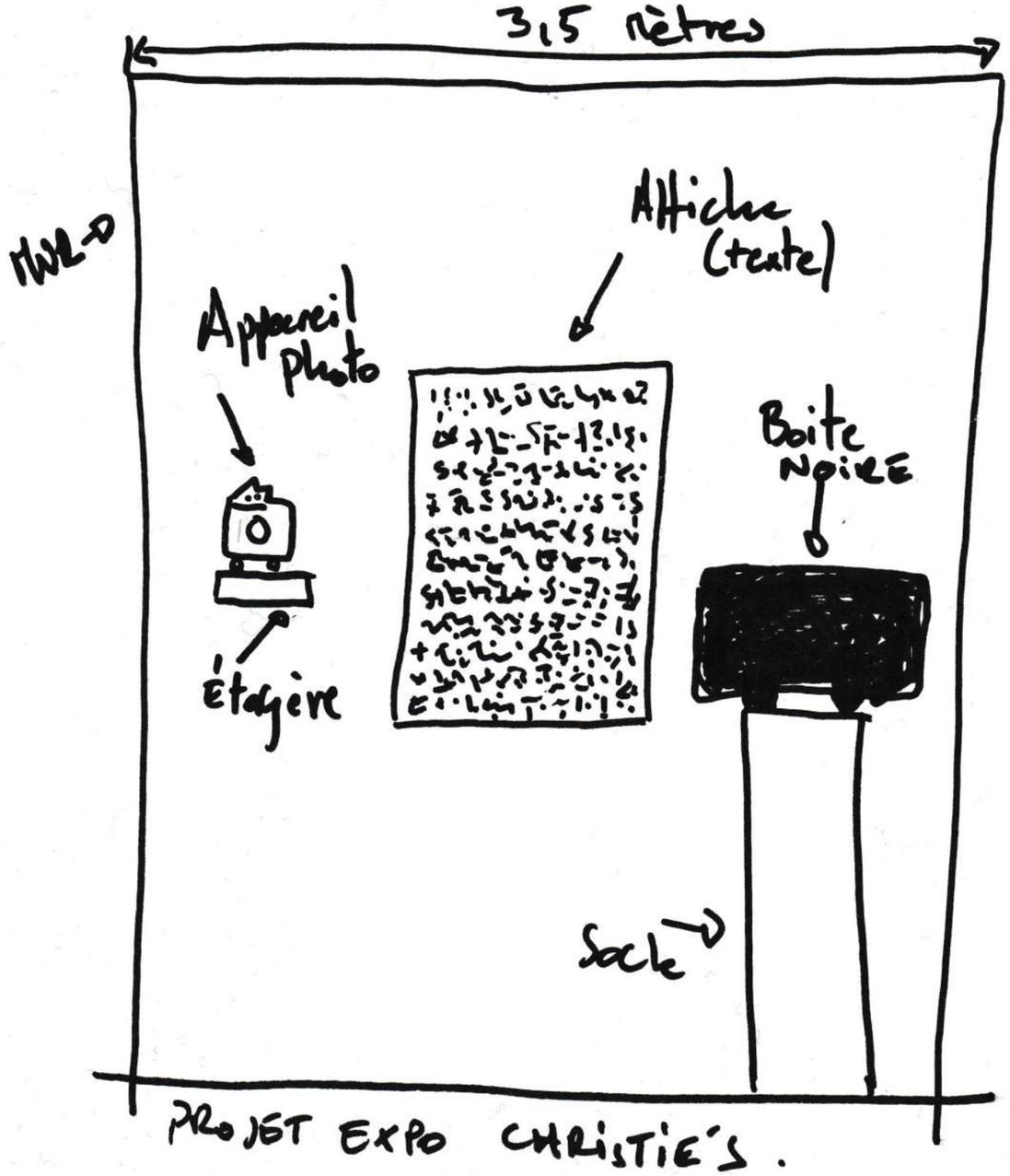


FLAT BURST #18
Assemblage de bois et de Formica
115 × 72 × 2 cm.
Réalisé en 2014

LUDOVIC POULET

Ludovic Poulet vit et travaille à Paris. Il pratique la peinture, le cinéma super 8 et la musique depuis le lycée. Après une formation à l'étalonnage cinématographique aux Laboratoires Eclair il travailla, entre autres, pour une journaliste-productrice de télévision (comme assistant personnel et rédacteur), mais aussi pour le Palais de Tokyo (comme régisseur audio-visuel), pour une société production de films indépendant new-yorkaise (comme perchman), et pour La Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert (comme art handler).
Bien que non musicien, il réalise plusieurs albums de musique électronique, effectue de nombreuses performances et produit des jingles pour des chaines de télévision.
Bien que non photographe il tente à l'aide de ce médium de capter et d'immobiliser les fantômes du cinématographe.
Bien qu'officiellement non artiste il participe avec joie aux expositions qu'on lui propose.

L'HYPOTHÈSE ERNST DUWITZ
Installation
Photomontage anonyme d'après une photographie de Juan Cruz Ibanez
Dimensions variables
Pensé en 2022

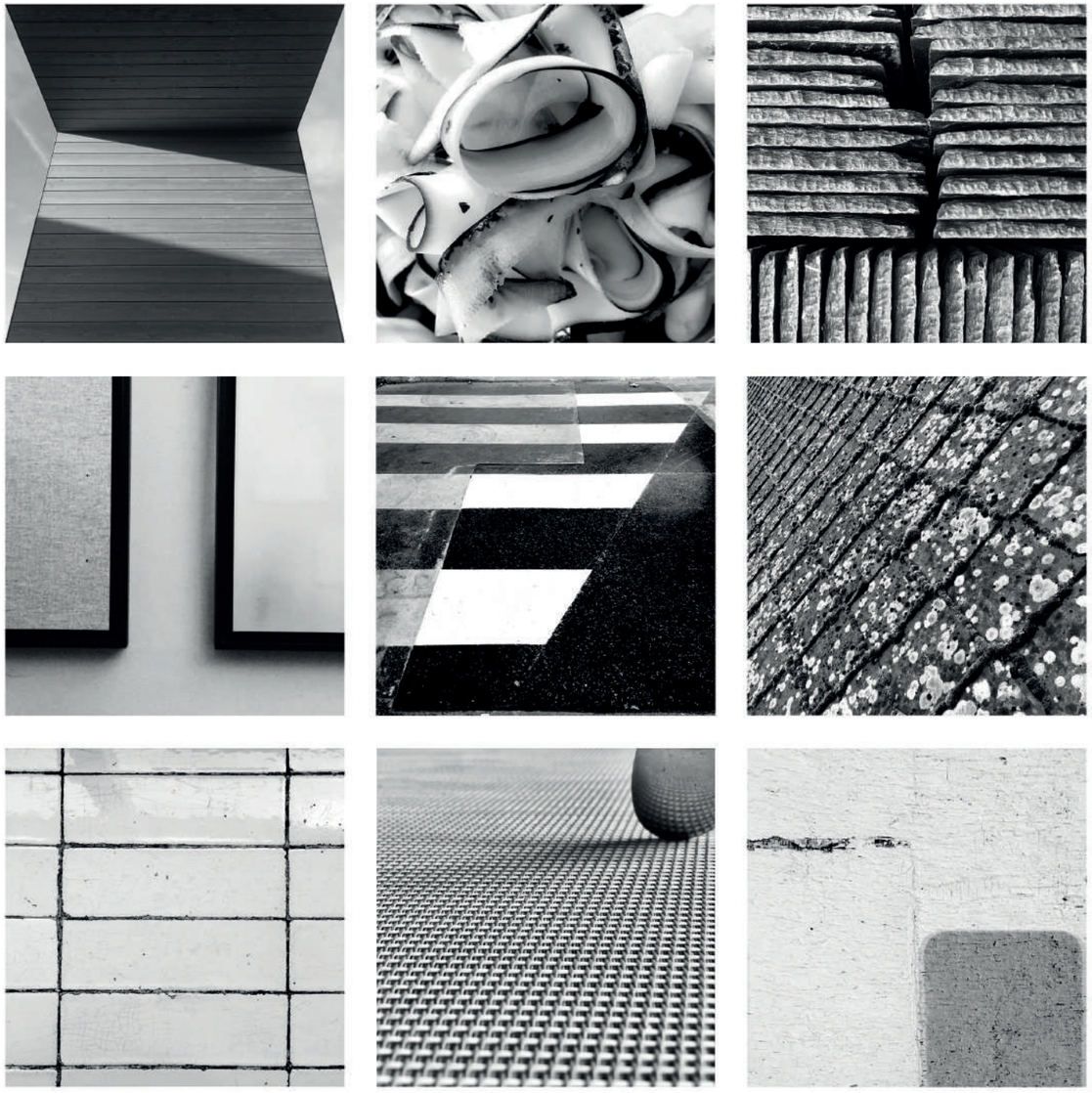


STÉPHANE LEQUEURRE

Né en 1968, une révolte ordonnée subsiste chez Stéphane Lequeurre. Il nous raconte des *histoires* avec ses photographies. Jeune, il a exposé à Versailles et obtenu plusieurs distinctions. Son regard reconnu, il développe le souhait d'être photographe. Après un cursus industriel, il maitrise l'isométrie et les points d'appuis, indispensables pour l'équilibre des objets. Stéphane applique ces règles dans ses photographies. Un cadrage simple et rigoureux, un seul sujet, témoin attentif et permanent du monde qui l'entoure, il transforme l'anodin en remarquable.

SON ŒUVRE

Stéphane Lequeurre emploie la photographie comme un outil d'exploration du réel. Il y a quatre ans, il nous présentait ses *instam*, saisissant au moyen d'un smartphone des instants, des points de vue, des détails qu'il extrait du réel, qu'il abstrait littéralement de notre environnement quotidien afin de leur conférer une autre dimension, une réalité propre. Toujours en noir et blanc, dans des formats carrés.
Fais ton 9 : aujourd'hui les *instam* sont devenus des « ⅑ », il vous propose 29 nouveaux extraits. À vous de les isoler ou d'ordonner votre histoire en les associant par 9 et de réaliser votre ensemble unique: un 9.
Vous avez pour cela 3 modules de présentation à votre disposition.



PREMIER **9**
02 2017 COLL. PART.
9 tirages pigmentaires en noir et blanc
100 × 100 cm. (avec les neuf cadres)
Réalisé en 2017

Proposition d'ordonnancement
9 tirages pigmentaires en noir et blanc
100 × 100 cm. (avec les neuf cadres)
Réalisé en 2022

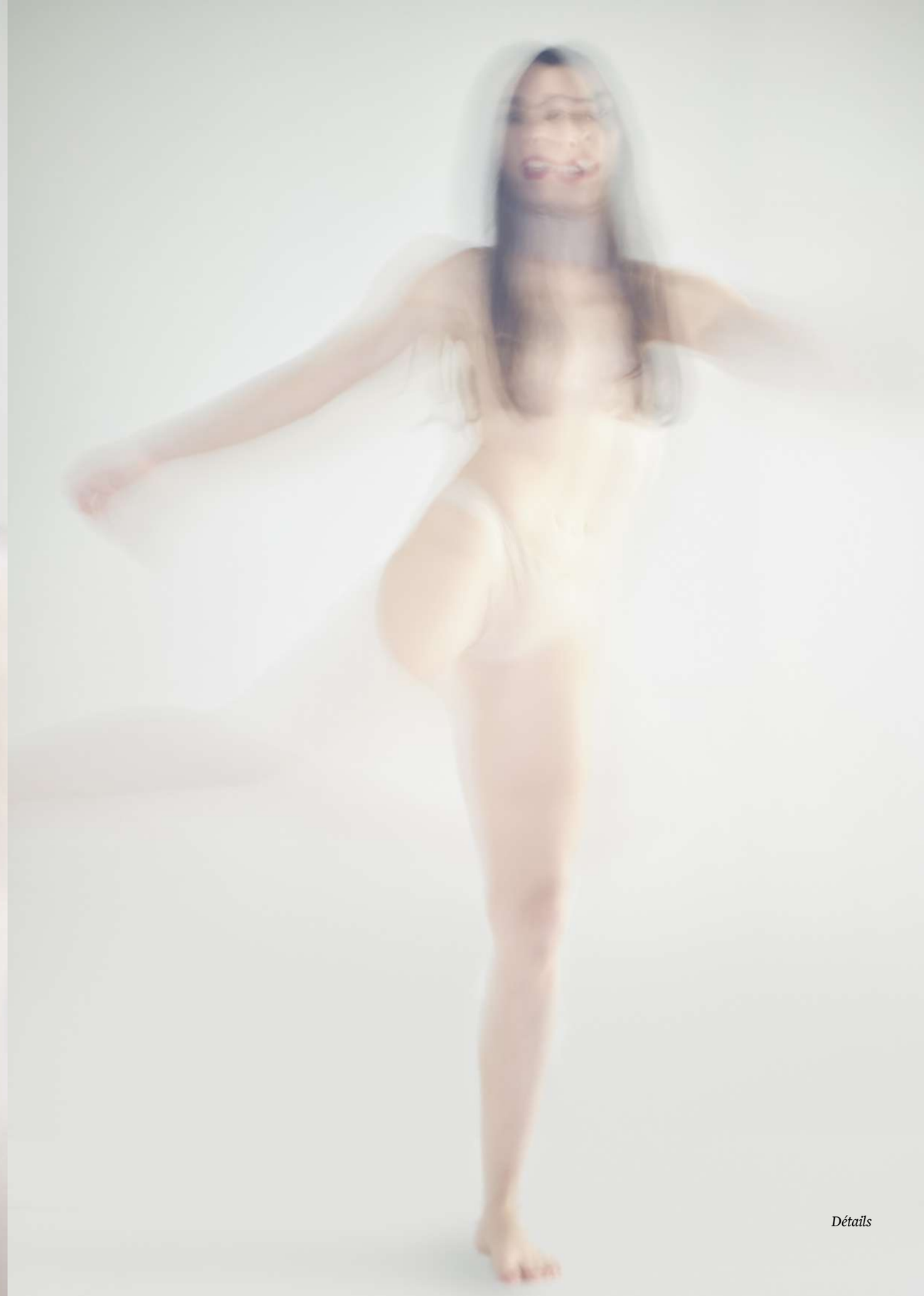
1/9 - 20 06 2022 STL 1369
Tirage pigmentaire en noir et blanc
30 × 30 cm. (avec cadre)

CAROLINA CASTRO

Carolina Castro, née le 8 septembre 1989 à Buenos Aires en Argentine, a étudié et grandi là-bas. Une fois le lycée terminé, elle commence à étudier le graphisme et, n'étant pas très convaincue, abandonne et termine son diplôme en publicité et direction artistique. Elle travaille alors pour différents magazines et agences de publicité, jusqu'à tomber dans le monde de la retouche et de la photographie. Dès lors amoureuse de ce métier, elle se concentre entièrement à l'étude de la retouche pendant plusieurs années. Elle étudie par la suite la photographie à Madrid. Une fois ses études terminées, elle retourne à Buenos Aires, dans l'idée de revenir en Europe. C'est en 2019 qu'elle prend la décision de partir à Toulouse.

SON ŒUVRE

À travers ces photographies, Carolina représente le changement dans le temps, aimant penser au mouvement comme un moyen d'avancer, non seulement physiquement, mais dans tous les sens. Elle est persuadée que tant qu'on bouge, les portes demeurent sans cesse ouvertes pour recevoir, voir et connaître.



Détails

BOUGE TOI
Photographies sur carton plume
75 × 50 × 4 cm. (chaque)
Réalisé en 2022

ÉMILIE LEBEUF

Émilie Lebeuf, née le 9 mai 1980, travaille à Paris depuis 20 ans comme photographe. Amoureuse des objets et de leur histoire, c'est tout naturellement qu'elle se tourne vers la presse déco avant d'évoluer vers les maisons de ventes aux enchères.
En parallèle, elle poursuit un travail personnel dédié à l'âme des lieux (exposition dans le cadre de Paris Photo 2011), le rapport de l'intime dans le public et l'influence de la peinture sur son regard photographique.

SON ŒUVRE

Ce travail photographique, dont est extrait cette série *Correspondances*, rend hommage aux liens intimes qu'Émilie entretient avec la littérature et la peinture. Elle est aussi le prétexte à une digression sur un cheminement personnel, une recherche, une réflexion sur soi.
Un dialogue, une correspondance, des correspondances se tissent entre ces trois images, ces trois états d'âme; ils se répondent, s'entrelacent, se décalent, formant ainsi une ronde où les errances multiples de l'être s'apposent sur le révélateur photographique.
Une photographie, une toile, cadrée sur chaque texture d'un songe, main frôlée par l'illusion.

CORRESPONDANCES
ASPIRATION
Photographie
80 × 62.8 cm.
Réalisé en 2020

CORRESPONDANCES
TROUBLE
Photographie
80 × 60 cm.
Réalisé en 2020

CORRESPONDANCES
MÉTAMORPHOSE
Photographie
80 × 66.9 cm.
Réalisé en 2022

MORGANE DAISY CORNU

Libre à l'expérimentation, Morgane Daisy Cornu joue avec la photographie à travers l'interprétation du nu et du sensuel. Elle n'hésite pas à convoquer d'autres médias tels que la couture, le collage ou la peinture pour étayer son approche sculpturale.
Ses recherches universitaires en arts plastiques, portées sur l'histoire du nu dans l'art et le dévoilement, ont accompagné et construit son exercice esthétique jusqu'à plusieurs expositions dont *Ailleurs* en 2019, à la Galerie Glassbox à Paris, où elle expose sa première série de *Spinning minds*, qu'elle poursuit encore aujourd'hui.

SON ŒUVRE

Inspirée par les courbes, les jeux de lignes et le sensuel, le nu s'est très vite imposé dans ses recherches artistiques. Weston, Sanyu ou encore Kertész et ses *Distortions* ont toujours raisonné en elle, guidant ses projets et ses inspirations, à l'instar de cette série *Spinning Minds (II)*.
Les corps s'enlacent et se démêlent à pas dansants dans la pièce. Ils se fondent dans le décor et avancent, puis reculent dans une valse à trois temps. Laissant entrevoir une main, une hanche ou un pied, ils s'élancent en un tourbillon voluptueux, s'échappent en une abstraction lyrique et se métamorphosent en un nuage hypnotisant. Leurs formes manipulent alors le regard : on se rapproche d'un peu plus près, on s'éloigne d'un peu plus loin, on cherche autour comme on chercherait autour de la *Vénus de Milo*, la forme exacte de ses jambes sous ses drapés mouillés, taillés dans le marbre. Puis l'on revient à l'ensemble, à cette sorte de fumée entraînante et texturée, dissipée au centre de l'image.
Entrevue à travers le prisme des silhouettes et des angles, sa photographie suggère plus qu'elle ne dénude. Elle joue avec le tangible, la perception, l'espace et les reflets. Elle construit des modelés aux allures arpiennes et offre un éventail d'idées et d'illusions, que l'on devine devant, à travers ou derrière les corps.

Détail

SPINNING MINDS (II)
Triptyque
Photographies noir et blanc sur Dibond en aluminium brossé
signé, titré, daté et numéroté (sur une étiquette au revers)
50 × 75 cm. (chaque)
Réalisé en 2020

BRISÉIS LEENHARDT

Après des études de littérature et d'histoire de l'art, Briséis Leenhardt a choisi la communication culturelle. Faire découvrir le travail d'artistes, promouvoir des expositions et institutions, mettre en lumière le patrimoine, voilà ce qui l'anime depuis plusieurs années. Cette démarche la guide aussi d'une certaine manière dans sa démarche de photographe amateur: donner à voir la beauté qui nous entoure.

SON ŒUVRE

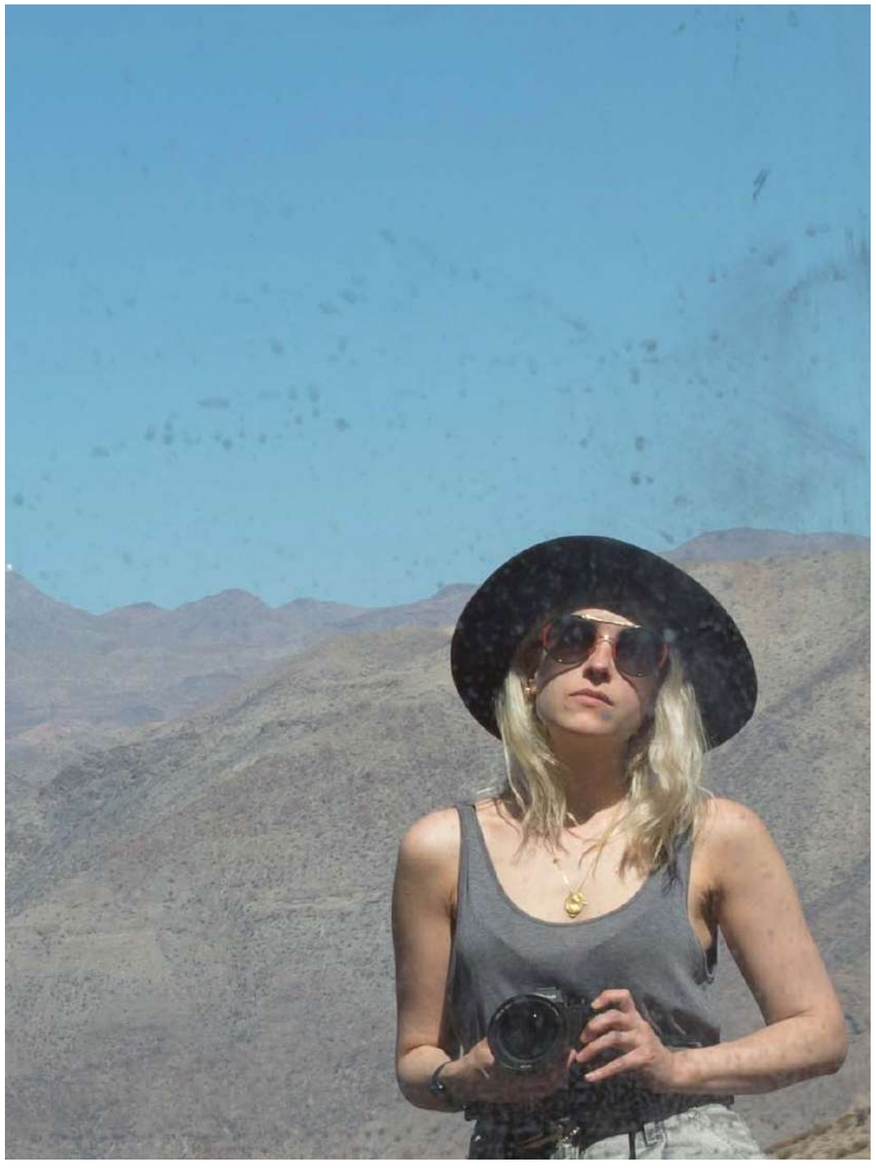
La mer est une source inépuisable d'inspiration, par ses allées et venues sans cesse recommencées et pourtant jamais les mêmes, ses couleurs changeantes, les reflets dans l'eau qui nous relient alors au ciel... Un entre-deux, entre terre et ciel, qui vient accueillir l'infini dans ses plis et replis. Le regard de l'artiste se tient donc «en alerte» pour saisir tous ces instants fugitifs au travers desquels la nature manifeste sa beauté et nous laisse deviner l'Invisible.

← **TOMBELAINE**
Photographie
50 × 40 cm.
Réalisé en 2021

↑ **BALLET EN HAUTE MER**
Photographie
40 × 50 cm.
Réalisé en 2021

ENTRE TERRE ET MER
Photographie
50 × 40 cm.
Réalisé en 2021

RÉMINISCENCE DE CARTIER-BRESSON
Photographie
50 × 40 cm.
Réalisé en 2021

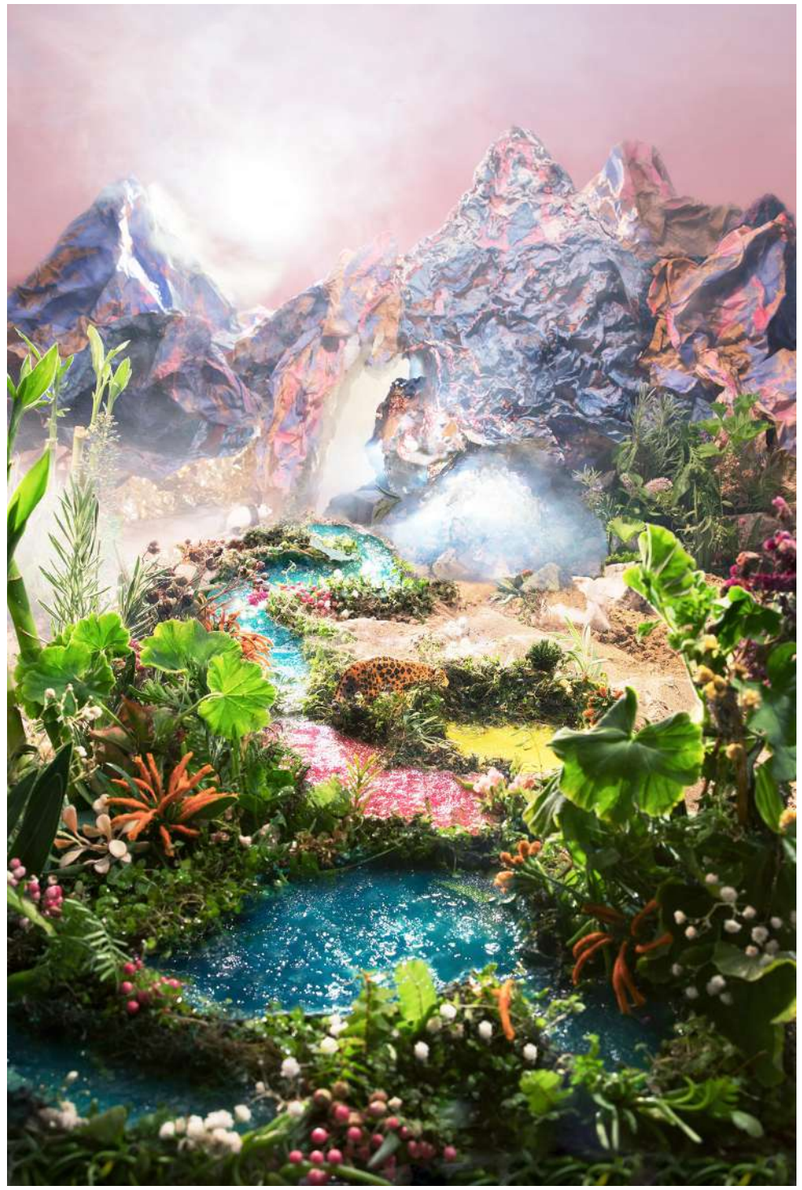


ALEXANDRA UHART

Alexandra Uhart est une photographe, éditrice et réalisatrice chilienne - française - colombienne travaillant dans les secteurs de la photographie et de l'art. Son travail a été publié au niveau international et a fait l'objet d'articles dans des magazines tels que *Vogue*, *Elle US*, *Rooms Magazine* et d'autres. Elle a exposé son travail à Pinta Londres, au festival international de photographie de Pingyao, à la foire internationale d'art Ch.ACO au Chili ainsi qu'à des expositions personnelles à Paris et Santiago.
Dans les séries *The After Now* (2020) et *Someone Here* (2015), l'artiste présente différentes explorations des dommages permanents causés par l'engagement humain dans l'environnement.

SON ŒUVRE

The After Now est une série de photographies troublantes qui parlent de l'impact que le mode de vie humain a eu sur l'environnement et ses écosystèmes. Chaque image agit comme une fenêtre sur des moments d'un autre monde chargés de symbolisme, de références esthétiques aux peintures des maîtres anciens, de mythologie et d'histoires d'enfance.
Les images dépeignent des paysages miniatures soigneusement fabriqués qui présentent un monde où les animaux s'approprient les espaces que les humains leur ont pris par le passé. Alexandra utilise uniquement des éléments organiques tels que des fleurs, des branches d'arbres, des petites plantes, du sable et d'autres éléments similaires, combinés à des effets spéciaux sur le plateau tels que le brouillard, le feu et l'eau courante, afin de donner un aspect naturel aux photographies. Cependant, les animaux, les maisons et les meubles sont tous des jouets en plastique, choisis pour exprimer la façon dont nous avons modifié le monde pour répondre à notre besoin de confort et de divertissement.



UNEARTHLY GARDEN
Triptyque
Photographie
60 × 90 cm. (chaque)
Réalisé en 2019

SECRET GARDEN
Photographie
60 × 90 cm.
Réalisé en 2019

↗ **SANDS OF TIME**
Photographie
60 × 90 cm.
Réalisé en 2019

→ **ANOTHER WORLD**
Photographie
60 × 90 cm.
Réalisé en 2019

JUAN CRUZ IBÁÑEZ

Photographe né à Madrid en 1979, fils de parents peintres, Juan Cruz Ibáñez étudie les Beaux-Arts à l'Université Complutense de Madrid. Après un an d'études à Rome, il décide de faire de la photographie son principal moyen d'expression. Pendant dix ans, il travaille aux côtés d'artistes de disciplines variées dans un important atelier de gravure, à Madrid. Cette expérience le mène à ouvrir au public son propre studio d'impression numérique où il édite ses projets et ceux d'autres auteurs. Depuis 2015, il a fait de Paris son lieu de vie et de travail.

SON ŒUVRE

Ce projet mélange les langages de la photographie avec ceux de la publicité urbaine. En regardant ses propres images, Juan s'est aperçu que les personnages qui les peuplaient donnaient tout le sens aux photographies. Il a donc décidé de les soustraire de leur contexte et de les intégrer à nouveau dans la réalité. Pour ce faire il a décidé d'emprunter le support d'affichage urbain et d'imprimer en grandeur nature les personnages/objets de son imaginaire.

« PEDRO », POLICIER PORTUGAIS À PARIS
Photographie tirage pigmentaire sur papier
Exemplaire unique
30 × 40 cm.
Réalisé en 2016

PORTO
Photographie tirage pigmentaire sur papier
70 × 100 cm.
Réalisé en 2010

SAMIR RAMDANI

Samir Ramdani fait des films et ses œuvres sont montrées aussi bien dans les musées et centres d'art que dans les festivals de cinéma (Palais de Tokyo, Festival de cinéma de Marseille, Cincinnati Art Center, Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, Platform-L'art center Séoul, Fondation Ricard...). Dans ses films, il est question de race, de classe sociale, d'inclusivité, d'art, de domination, de désir et souvent de fin du monde. Ses dernières œuvres sont des films de genre: science-fiction, zombie et fantastique. C'est une façon pour lui d'élargir son public potentiel. Il réalise ses films avec peu de moyens mais beaucoup de soins sur le plan formel. L'idée est d'évoquer des thèmes politiques et moraux sans sacrifier le plaisir «spontané» du cinéma.

SON ŒUVRE

«Dans les vidéos qu'il réalise depuis une dizaine d'années, Samir Ramdani aborde des problèmes politiques sur le mode du décalage. Ses œuvres empruntent donc avec jubilation à l'esthétique des films d'horreur et de science-fiction, aux codes des thrillers ou à l'abstraction géométrique, associant zombies et questions de genre, performances de Krumpers et perspectives afro-futuristes. Jouant avec les porosités entre fiction et documentaire, il crée ainsi des «objets populaires» , alliant maîtrise des clés narratives, picturalité des images et inventivité des bandes sonores, interrogeant les inégalités sociales et les discriminations, les effets de la domination économique et du conditionnement culturel, les notions problématiques d'identité et d'altérité, le statut de l'art contemporain et les multiples modalités, individuelles et collectives, d'invention d'espaces de liberté. Au fil des œuvres, en bousculant leur chronologie pour nous attacher à la singularité de chacune sans négliger les correspondances qui s'instaurent entre elles, se déploie ainsi un processus de création privilégiant toutes les variations du rhizome et de la déterritorialisation.»

Évelyne Toussaint

Broken Leg est un des premiers films de Samir Ramdani. Bien que documentaire, le film se place entre culture populaire et problématiques sociales, un croisement que l'on retrouvera dans les fictions qu'il réalisera par la suite.

BROKEN LEG
Film
Durée: 26 min.
Réalisé en 2010

GUILLAUME ONIMUS

Né en 1976 à Kingston (Jamaïque), Guillaume Onimus est un photographe basé à Paris. Son travail porte sur la question du territoire entendu comme une forme singulière de paysage qui inclut la présence humaine soit directement, soit sous la forme des traces qu'elle y sculpte. Entamée en 2019, la série d'image *Carbon Stories* documente divers aspects du nœud singulier qui lie l'humanité, entre organique et minéral.

SON ŒUVRE

« Ils sont là. Un groupe de chercheur de fossiles. Ils sont 11 et Guillaume les accompagne au bout d'un monde, très au nord, près du cercle polaire, sur un chapelet d'île dénommé Spitzberg ou Svalbard si l'on veut respecter le nom Norvégien, puisque l'on est en Norvège après tout, ici.
Pour ces gens, les principaux mérites des lieux sont l'absence de végétation, de population et de réglementation contraignante pour les passionnés de vieux os qu'ils sont. Mais ils ne semblent pas insensibles à la beauté stupéfiante des lieux, et même, ils la sculptent de leur présence, c'est du moins ce que Guillaume a découvert en regardant les images qu'il a faites d'eux.
Leur idée est simple, après avoir volé, navigué et marché enfin jusqu'à quelques mètres carrés de terre, ils espèrent découvrir un trésor. Mais comme l'on va aux champignons, ils ramassent tous les ceps, pas seulement le plus gros. Et chaque trésor porte le souvenir de sa découverte, de cette soudaine montée d'adrénaline qui vient signaler la rencontre. »

CARBON STORIES 65
Tirage photographique, Digital C-Print (en trois parties)
100 × 74 cm.
Réalisé en 2022

CARBON STORIES 1778
Tirage photographique, Digital C-Print (en trois parties)
100 × 74 cm.
Réalisé en 2022

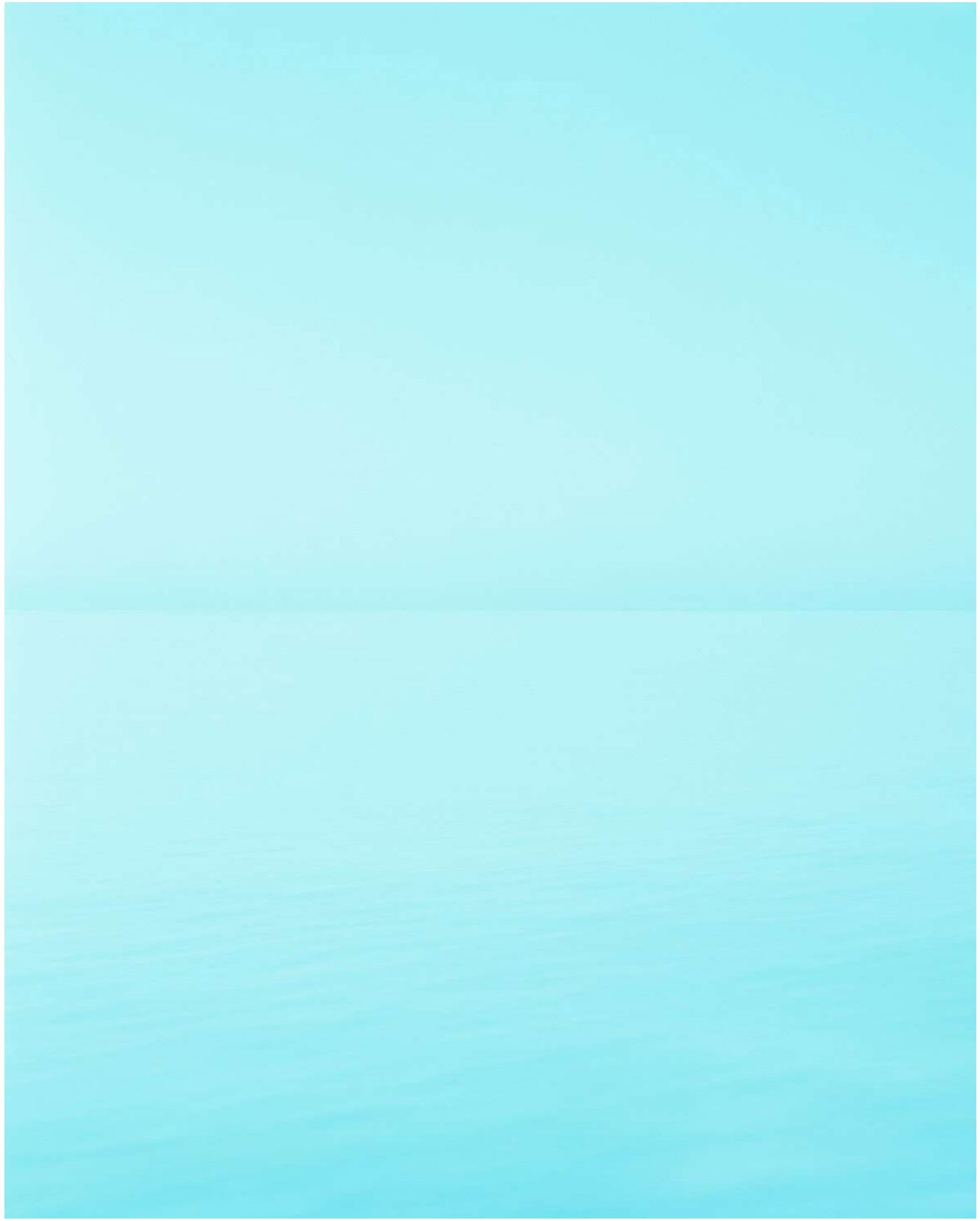
CARBON STORIES 583
Tirage photographique, Digital C-Print (en deux parties)
100 × 74 cm.
Réalisé en 2022

PATRICK BOCK

Né en 1976, Patrick Bock, franco-américain, travaille sur un terrain qui se situe à la frontière de la photographie et de la peinture. Ses images méditatives, où souvent le ciel et la mer se mélangent ou s'opposent, ont été exposées en Europe et en Asie. Il vit et travaille à Paris et en Corse.

SON ŒUVRE

Dans sa série de vues de mer, en cours depuis bientôt vingt ans, Patrick Bock explore le potentiel expressif des trois éléments ciel-horizon-mer. Il travaille à la chambre, en argentique, inlassablement le long de la même côte au bout du cap Corse où la grande variabilité des lumières donne une palette riche.
Dans ce jeu de variation sur thème, la composition se fait toujours en réponse aux conditions du moment où l'imprévisible contrarie ou enrichit les intentions créatrices.
Depuis son début, cette série poursuit le même but : approcher, par le biais de la photographie de paysage, l'esthétique et l'impact émotionnel rencontrés dans les peintures de paysage chinoises et chez les expressionnistes abstraits américains.



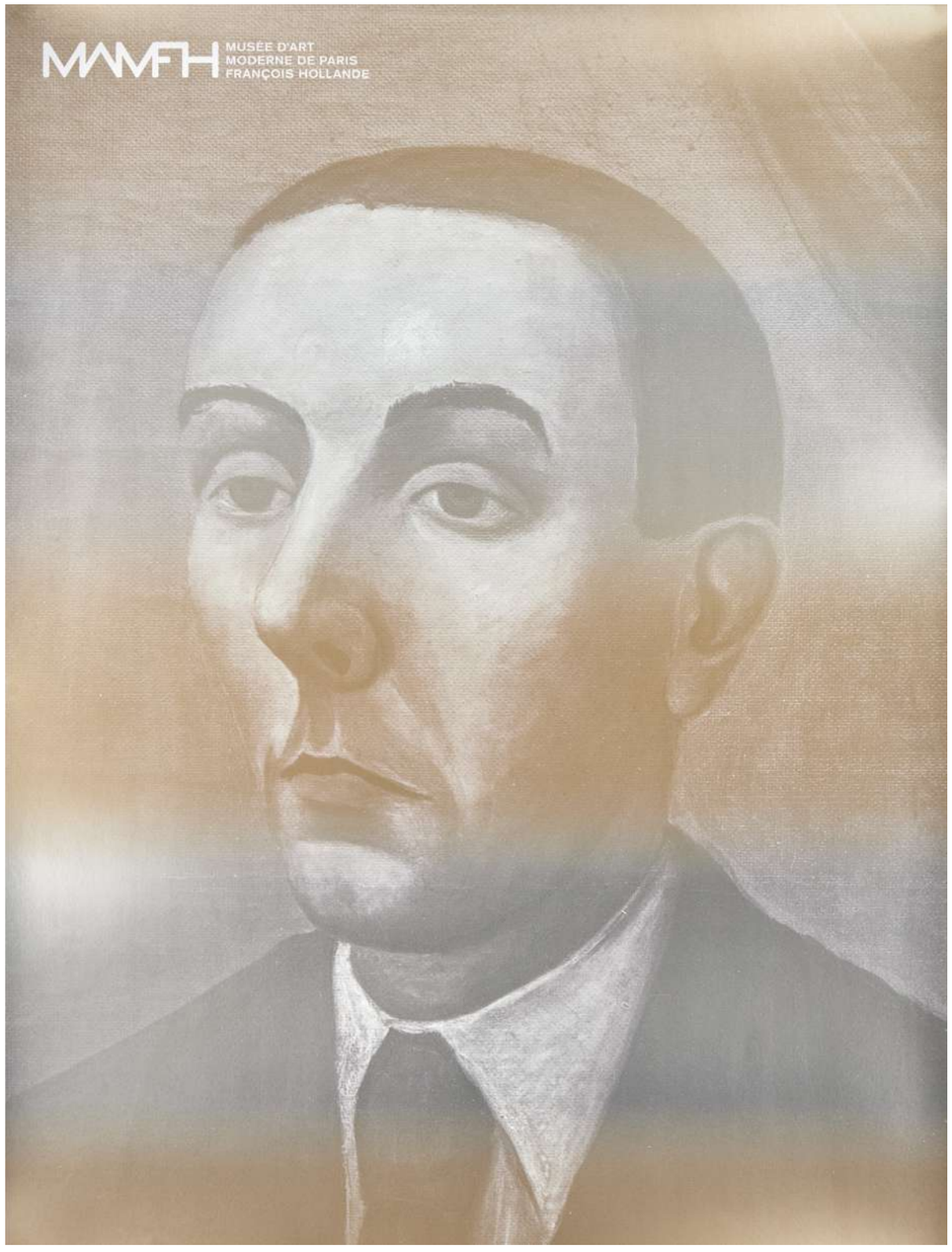
SANS TITRE
Photographie
Tirage pigmentaire
150 × 120 cm.
Réalisé en 2017

JUSTIN MEEKEL

Né en 1986, Justin Meekel vit et travaille à Paris. Il est diplômé des Beaux-Arts de Cergy en 2010. Il a exposé notamment, au Centre Pompidou-Metz, à la Galerie Pact, à Glassbox, à DOC (Paris), à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen) ou à Art-o-Rama (Marseille). Il est l'un des fondateurs de DOC (Paris).

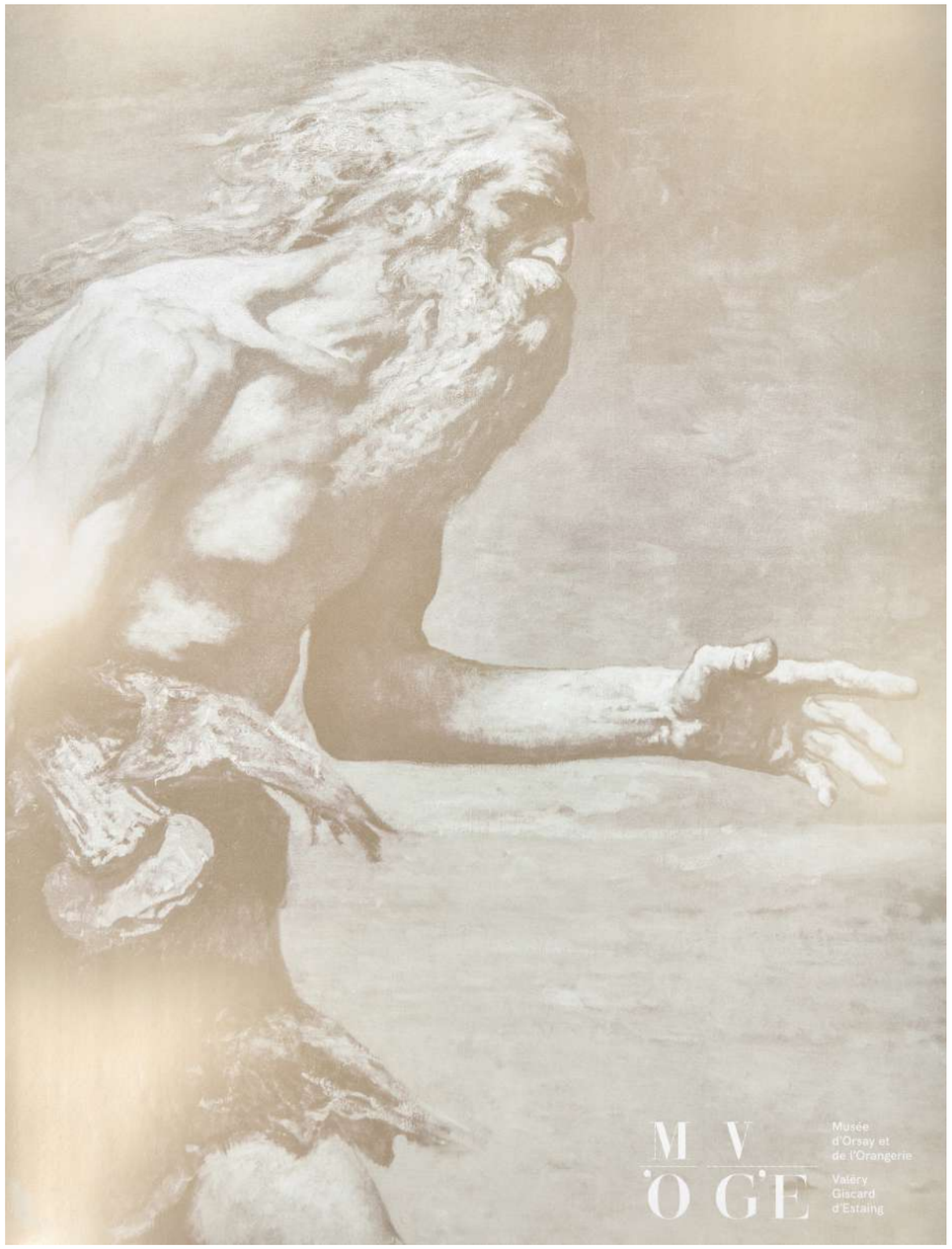
SON ŒUVRE

En 2021, les musées d'Orsay et de l'Orangerie se sont discrètement vu accoler le patronyme de Valéry Giscard d'Estaing. À ce jour, cette nouvelle parenté ne semble pourtant pas être complètement admise car, dans le langage courant, nous ne disons pas encore: «Et si nous retournions voir les Nymphéas à l'Orangerie Giscard d'Estaing». À l'instar du Centre Georges Pompidou ou de la Bibliothèque François Mitterrand, je propose ici d'établir une identité plus claire pour que les musées d'Orsay et de l'Orangerie puissent mettre en lumière leur nouveau haut patronage resté jusque-là trop secret.
Dans un même élan, j'ai aussi souhaité prendre un petit peu les devants afin de permettre aux autres présidents de la V^{e} République - Nicolas Sarkozy, François Hollande et Emmanuel Macron - auxquels aucun bâtiment public parisien n'a été confié, de bénéficier à leur tour d'un jumelage heureux.
La série de quatre affiches *Affinités Électives* a été initialement présentée dans la rue au revers de panneaux électoraux métalliques parisiens.



AFFINITÉS ÉLECTIVES
TAL COAT - PORTRAIT D'ANDRÉ MARCHAND, MAM FRANÇOIS HOLLANDE
Sérigraphie chrome et or
80 × 60 cm.
Réalisé en 2021

AFFINITÉS ÉLECTIVES
GIOVANNI BELLINI - PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME, LOUVRE EMMANUEL MACRON
Sérigraphie chrome et or
80 × 60 cm.
Réalisé en 2021



AFFINITÉS ÉLECTIVES
FERNAND CORMON - CAIN, MVOGE GISCARD D'ESTAING
Sérigraphie chrome et or
80 × 60 cm.
Réalisé en 2021

AFFINITÉS ÉLECTIVES
DENYS PUECH - VICTOR HUGO, COMÉDIE FRANÇAISE NICOLAS SARKOZY
Sérigraphie chrome et or
80 × 60 cm.
Réalisé en 2021

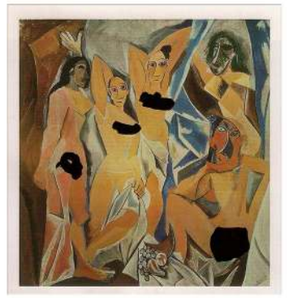
FAYÇAL BAGHRICHE

Le travail de Fayçal Baghriche fût présenté lors de nombreuses biennales et expositions d'envergure internationale telles que *The Future of a Promise* à la *54e Biennale de Venise*, *The Dakar Biennale* au Sénégal, la *Gwangju Biennale* en Corée du Sud, la *Triennale de Sorocoba* au Brésil ou encore *La force de l'Art* à Paris. Certaines de ses œuvres sont aujourd'hui conservées dans les collections du Musée National d'Art Moderne et le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, au Zayed National Museum à Abu Dhabi et au Black Gold Museum à Riyadh. La démarche artistique singulière de Fayçal Baghriche révèle la poésie et l'étrangeté de nos pratiques quotidiennes tout en interrogeant la pertinence des systèmes normatifs qui régulent l'espace public et les pratiques sociales collectives. Travaillant à partir d'objets facilement identifiables, il procède souvent par assemblage d'objets ou de films qu'il manipule avec humour et simplicité afin de déjouer nos réflexes d'identification.

SON ŒUVRE

La série *Family Friendly* est une collection de diptyques tirée de magazines d'art contemporain occidentaux achetés aux Émirats arabes unis. La représentation de la nudité étant prohibée dans la sphère publique, les distributeurs de presse sont tenus de veiller à ce que les articles mis en rayon respectent les mœurs locales. Les reproductions d'œuvres de l'histoire de l'art sont ainsi caviardées avant d'être exposées au public. L'artiste collecte et encadre deux pages de magazines identiques. La Marie-Louise délimite le contour de la page et masque toutes les informations à l'exception de l'image censurée. Fayçal Baghriche attire ainsi l'attention sur la combinaison entre l'œuvre d'art et le geste au trait noir du censeur.

Le titre du poster *Les Généraux à la poubelle* est emprunté aux chants scandés par les manifestants en Algérie lors des marches dites du *Hirak* qui ont débuté le 22 février 2019 et qui ont conduit à la démission du président Abdelaziz Bouteflika. La photographie présente en gros plan le détail d'un étalage de rue improvisé, destiné à vendre des drapeaux algériens que les manifestants arborent pendant les marches. Les drapeaux algériens pliés et posés les uns à côté des autres dessinent un motif aléatoire du symbole national et rend compte de la déconstruction et de la recomposition du pays. *Les généraux à la poubelle* est un poster édité par les éditions d'artistes Lapin-canard.

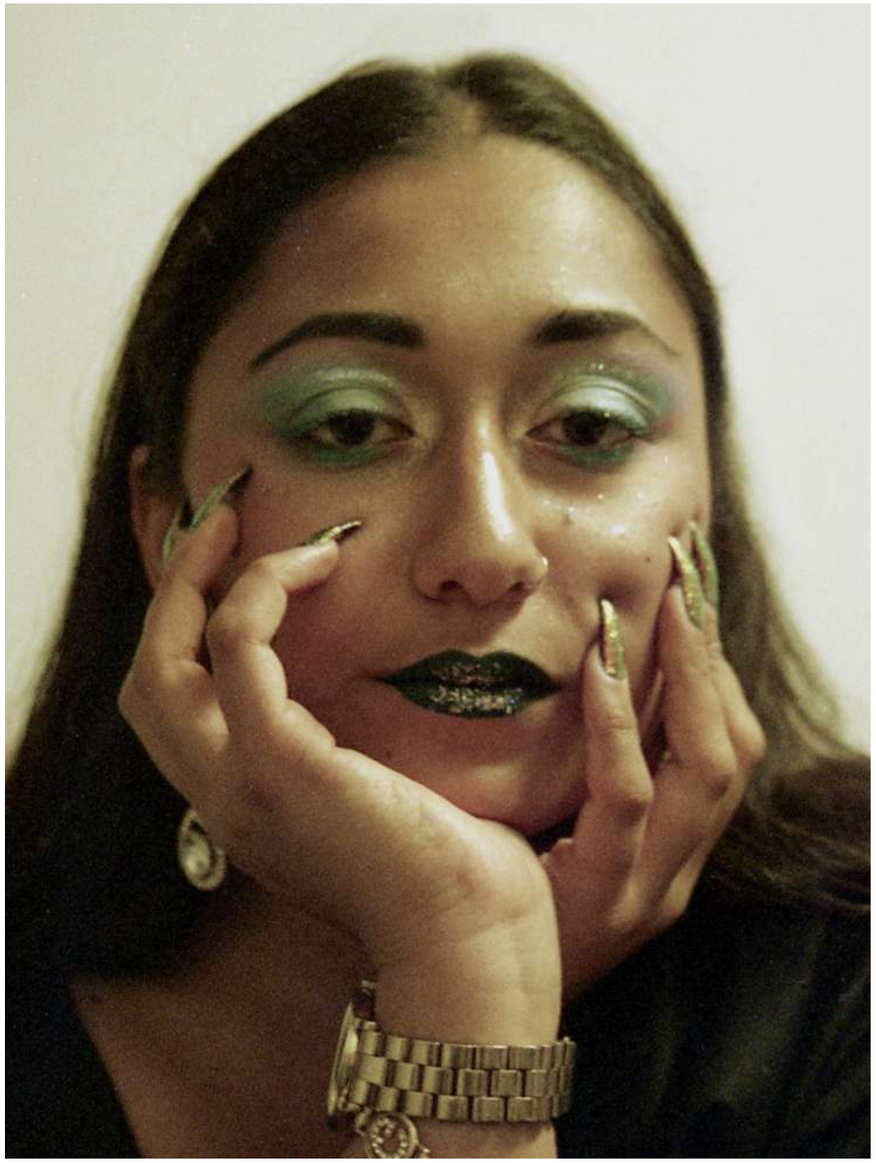


FAMILY FRIENDLY
DEMOISELLES D'AVIGNON. PICASSO
Diptyque
Pages de magazines censurés au feutre
Signé (au dos du cadre)
40 × 46 cm. (chaque)
Réalisé en 2015

↑ **FAMILY FRIENDLY**
APRÈS LE BAIN. EMILE BERNARD
Diptyque
Pages de magazines censurés au feutre
Signé (au dos du cadre)
40 × 46 cm. (chaque)
Réalisé en 2014

FAMILY FRIENDLY
OLYMPIA. MANET
Diptyque
Pages de magazines censurés au feutre
Signée (au dos du cadre)
40 × 46 cm. (chaque)
Réalisé en 2015

→ **LES GÉNÉRAUX À LA POUBELLE**
Impression jet d'encre à pigments micro encapsulés
130 × 95.2 cm.
Réalisé en 2021



SILINA SYAN

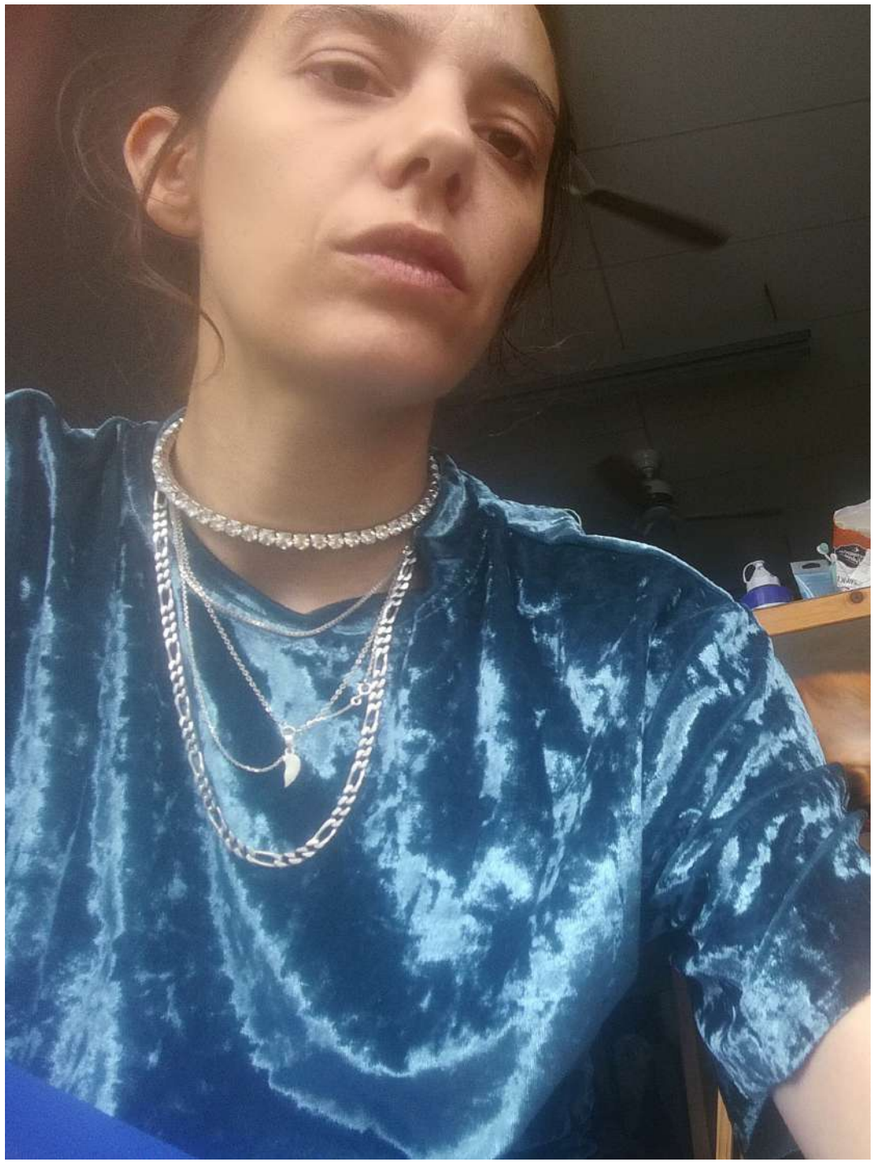
Silina Syan est diplômée de la Villa Arson, à Nice (2020). Depuis, elle a été résidente à Triangle-Astérides (Marseille) et aux Ateliers Médicis (Montfermeil). En 2021, son travail a été présenté aux Magasins Généraux (Pantin), à la galerie art-cade* (Marseille), au centre d'art de la Villa Arson (Nice), et aux Ateliers Médicis lors de la *Nuit Blanche*. En 2022, son travail est exposé à la galerie Eric Mouchet (Paris), à Poush Manifesto (Clichy), ainsi qu'à La Villette (Paris) dans *100% l'expo* et au 109 (Nice) à l'occasion du festival *Image Satellite*. Elle travaille actuellement à Artagon Pantin, où se situe son atelier.

SON ŒUVRE

Le travail de Silina Syan est issu de ses questionnements autour de la notion d'hybridité culturelle. Avoir le sentiment d'être entre-deux. Sa pratique est transdisciplinaire, oscillant entre photographie, vidéo et installations. Dans un rapport autobiographique lié à ses différentes origines, et tout en se questionnant sur son lien avec ces communautés, elle y évoque des souvenirs d'enfance, et se réapproprie une histoire ainsi que les récits racontés par sa famille. À travers des éléments issus du kitsch, du populaire, de l'ordre du motif, de la surcharge, de l'excès et une colorimétrie dense, ses œuvres viennent recréer un fantasme, une histoire, un récit ou un lien presque mythologique avec un nouveau lieu, celui des migrations et de l'entre-deux culturel que crée l'exil.

HALAL GABARINA
Photographie argentique sur bâche
240 × 160 cm.
Réalisé en 2018

MUKTA (LES PERLES)
Photographie argentique sur bâche
240 × 160 cm.
Réalisé en 2020



DELPHINE TROUCHE

SON ŒUVRE

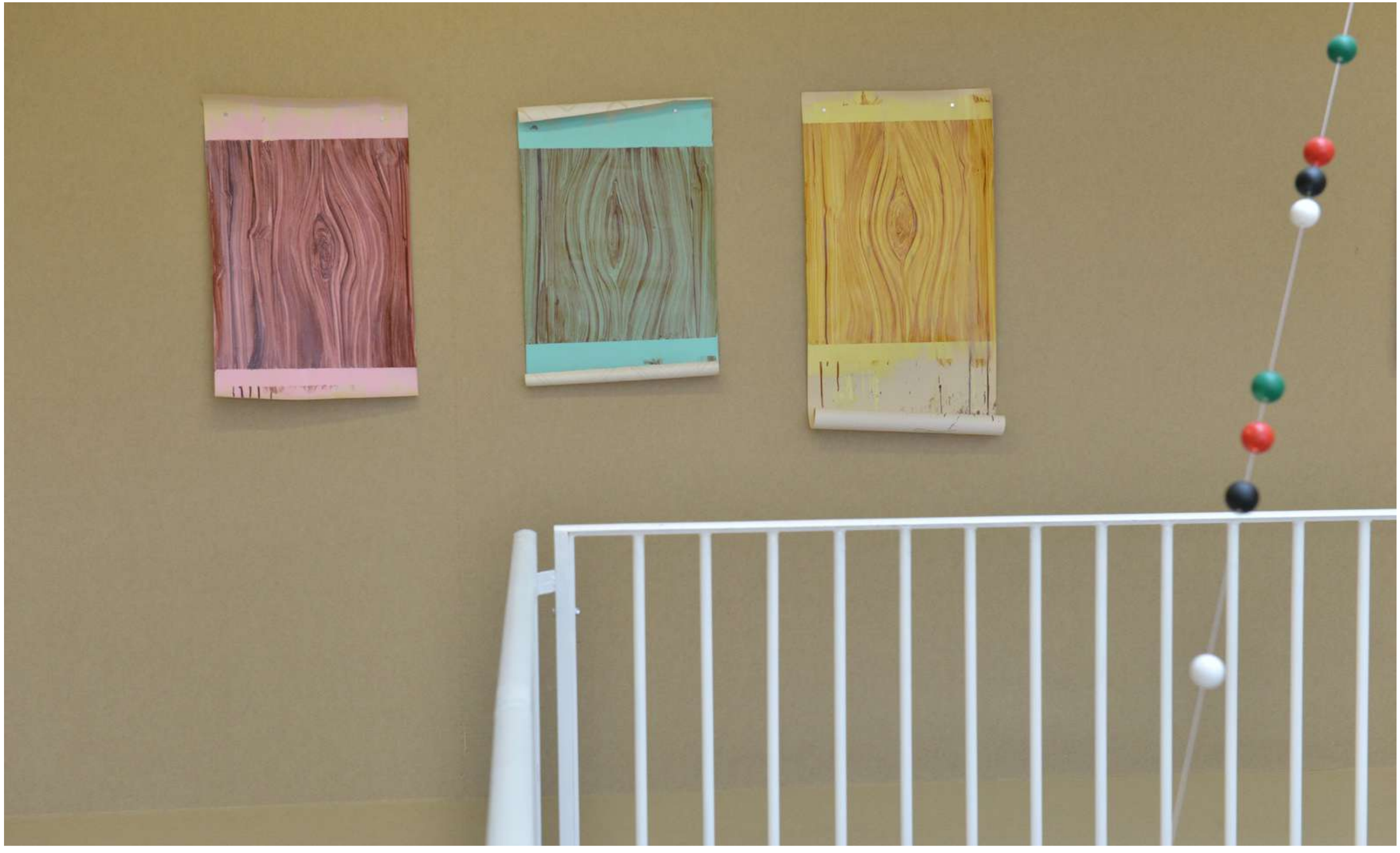
Sur le papier, sur les murs et les écrans, Delphine Trouche pense à la fois la peinture et l'espace dans lequel elle s'inscrit physiquement. Ses compositions articulent des références issues de la culture populaire (le k-pop, le karaoké, le volleyball), de l'histoire de la peinture et d'une réflexion portée sur les cultures queer. Ses œuvres sont aussi fortement marquées par des lectures déterminantes, comme les textes radicaux de Monique Wittig (théoricienne et militante féministe), d'Audre Lorde ou plus récemment les écrits de Fernand Deligny (éducateur et animateur socioculturel français). En ce sens, chacune de ses œuvres est truffée de références cryptées.

L'œuvre de Delphine Trouche comporte une part insaisissable qui échappe aux binarités et aux normes. Elle développe une pratique picturale dissidente qui se refuse à la moindre standardisation des gestes, des formes ou des supports.

Julie Crenn

PINK TV
Acrylique sur papier
35 × 25 cm.
Réalisé en 2022

YELLOW TV
Encre et crayon sur papier
25 × 20 cm.
Réalisé en 2020



EN BOIS
Installation de tryptique sur moquette au mur
Acrylique et gomme laque sur papier peint
Dimensions variables
Réalisé en 2019

Cette installation a été exposée au Transpalette Centre d'art Emmetrop de Bourges, lors de l'exposition Dissident.e.s, *organisée en 2019 en duo avec Noël Dolla.*

Exemple d'installation

STANKA

Stanka est une artiste plasticienne bulgare née à Sofia en 1973 qui vit et travaille en France.
Au moyen d'installations, de vidéos ou de projets d'expositions, Stanka s'intéresse aux indices visibles des idéologies omniprésentes. Elle travaille principalement avec des matériaux et objets du commun : tissus, casquettes, tee-shirts, assiettes, ampoules, gadgets en tous genres, sacs plastiques qu'elle transforme en emblèmes synonymes de contradictions.
Son travail a été présenté dans des institutions telles que la Kunsthal 44Møen au Danemark, l'Arter Museum Istanbul, la Kunsthalle Bratislava, le MOCA Taipei, le Salonul de proiecte - MNAC Bucarest, le MUDAC Lausanne, l'ICSP New York ou encore le Palais de Tokyo, Paris. Stanka est une des artistes qui a représenté la Bulgarie à la 58e Biennale de Venise.

SON ŒUVRE

Constatant que l'importance du rôle des Arts Décoratifs dans nos vies quotidiennes est de moins en moins estimée et de plus en plus menacé d'indifférence, l'artiste franco-bulgare a souhaité réaffirmer, une fois encore, son précepte favori : chez soi, tout objet doit être beau, utile et présent, car tout travail doit être une joie à accomplir ; il n'y a rien de plus important pour une existence que de suivre la voie de la beauté, de l'amitié et de la solidarité.

L'aménagement d'un intérieur idéal, *One and the other*, se composera ainsi de cinq artefacts artistiques intimement rattachés aux souvenirs des villes qui ont transformé à tout jamais sa propre vie : Sofia, Vienne, Paris, Venise et Istanbul.

ONE AND THE OTHER
VENISE (COMMENT NOUS VIVONS)
Installation
Plaques d’isolation de polystyrène extrudé, cadres en pvc et fleurs
126 × 125 × 60 cm.
Réalisé en 2021-2022

ONE AND THE OTHER
→ ISTANBUL (PRINTEMPS)
Installation
Produits de nettoyage, colliers
de perles artificielles, emballage plastique
25 × 5 × 4 cm.
Réalisé en 2021-2022

ONE AND THE OTHER
→ PARIS (CAN ONE LEAD A GOOD LIFE IN A BAD LIFE)
Veste sur mesure double face,
fermeture à glissière, tissu imprimé
Taille unique
Réalisé en 2021-2022

ONE AND THE OTHER
↓ VIENNE (MODESCHULE)
Vidéo couleur
Durée : 22 min.
Réalisé en 2021-2022

Arrêt sur image

ONE AND THE OTHER
↑ SOFIA (À PROPOS DU VOYAGE)
Installation
Structures de chaises en métal, planches de bois, peinture haute résistance
75 × 200 × 45cm.
Réalisé en 2021-2022

L.D. GRONOFF

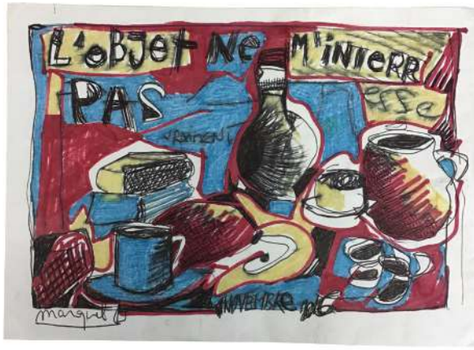
Née à Lille.
St Luc-Tournai/Beaux-Arts de Tourcoing.
Expose depuis 1989.
Vit et travaille entre Paris et Toulouse.

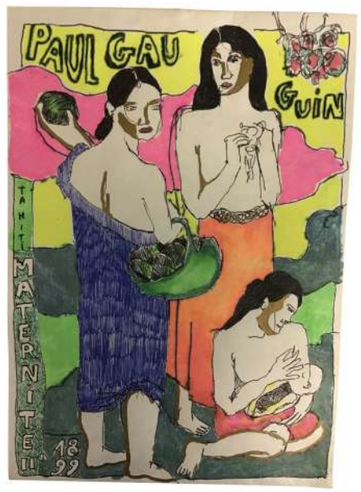
SON ŒUVRE

«Lucile Douillez - Gronoff est une peintre à ranger dans la catégorie des artistes “fainéants”, insouciants de leur œuvre.
Elle s’est focalisée, palette expressionniste en main, et depuis longtemps, sur la production de figures sexuelles qui martèlent l’obsession de ses questionnements relatifs au pouvoir et à l’identité de l’individu. La place des femmes et des hommes dans ces sexualités ainsi que les corps au naturel sont abordés frontalement et très souvent par le vecteur de l’autoportrait.
La série présentée ici est le fruit d’un projet récent inspiré par l’excitante fréquentation d’œuvres inopinément rencontrées sur son lieu de travail, réinterprétées dans un geste jubilatoire et la parfaite conscience de la ténuité du rapport à l’œuvre qui passe fugacement sous ses yeux.»

Eric Dussert

DÉPARTEMENTS
Série de 18 dessins sur enveloppes
23 × 16 cm. (chaque)
Réalisé entre 2016 et 2022



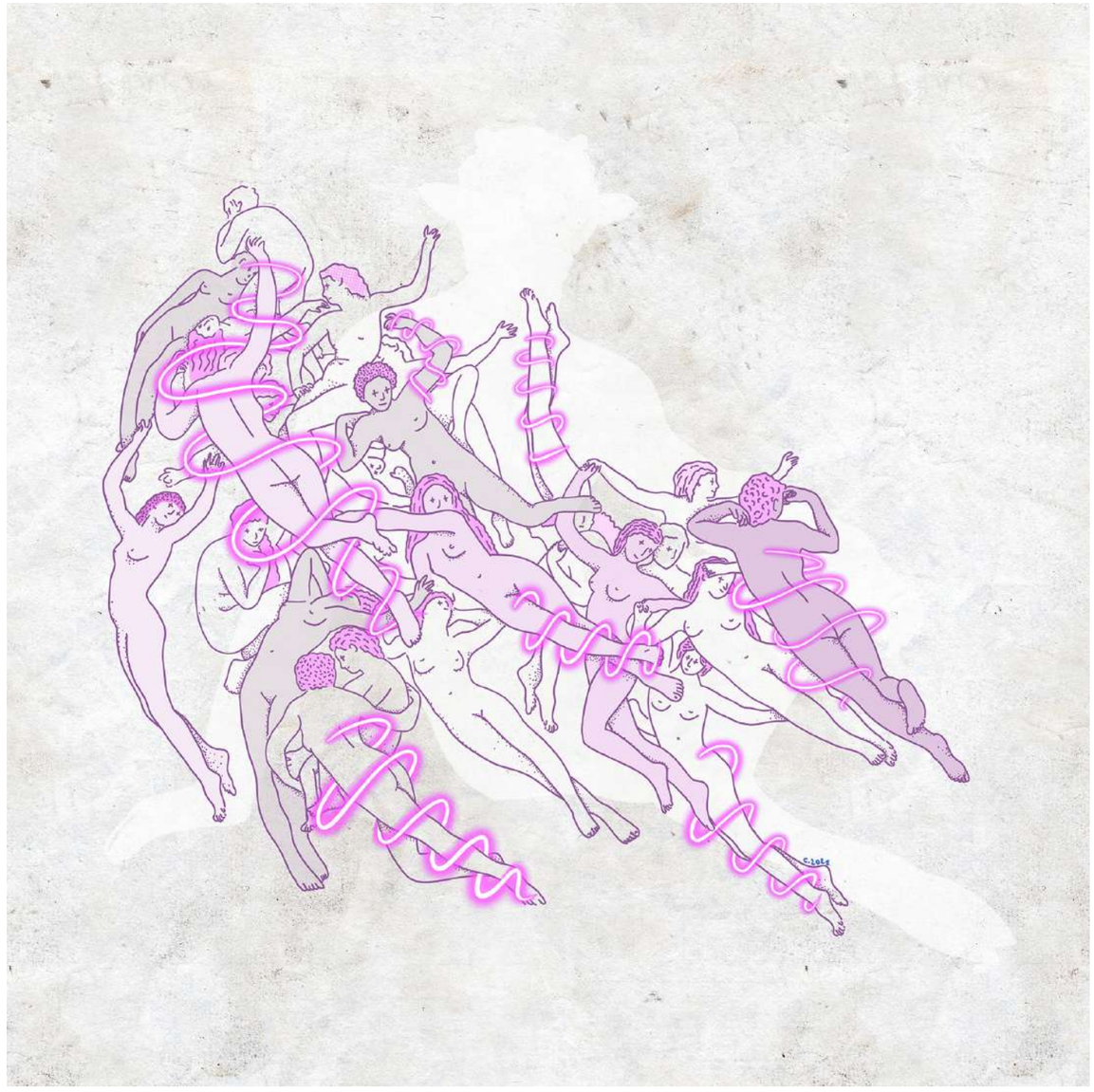


CHRISTINE GUAIS

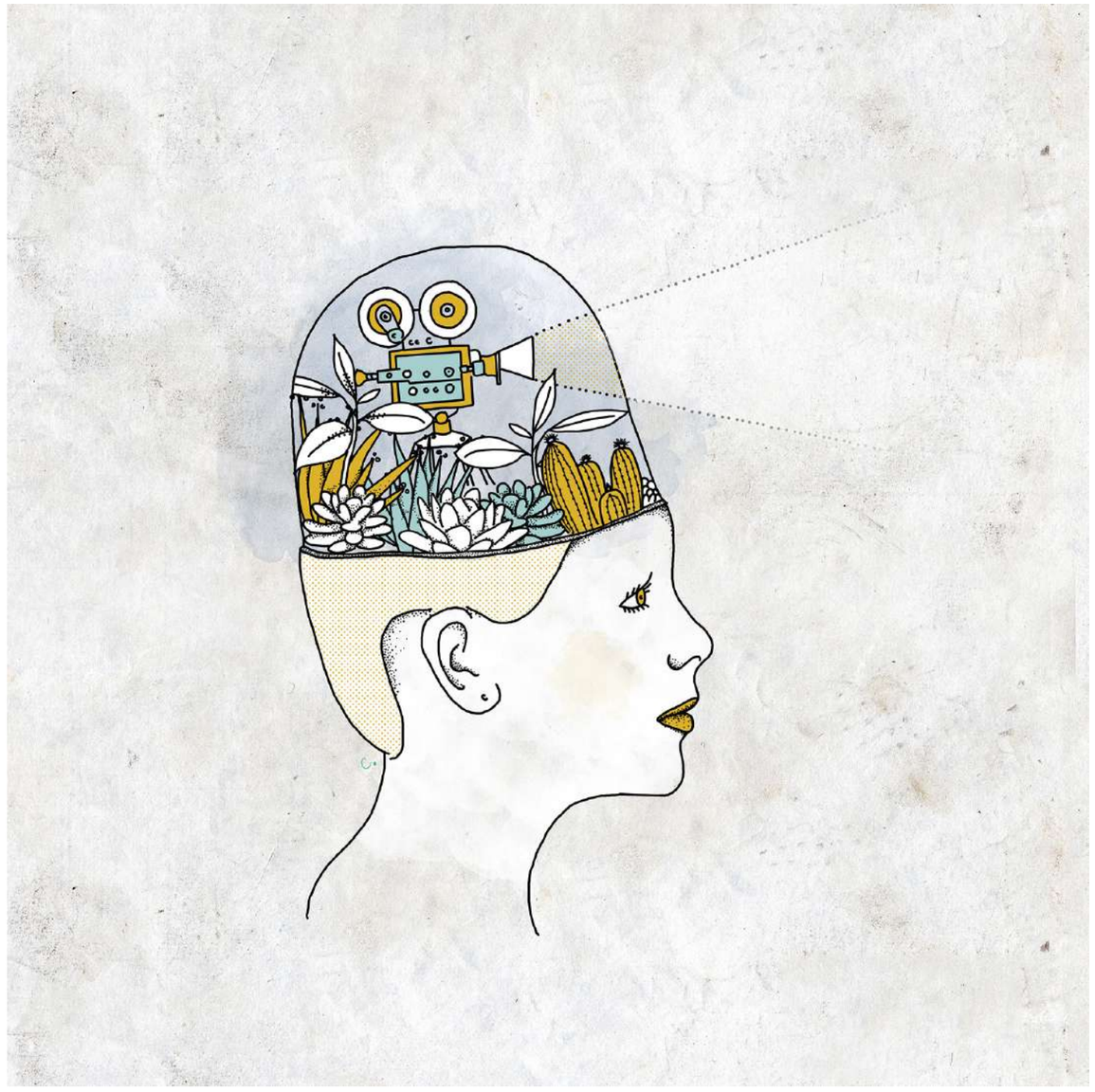
Diplômée en 2000 d'un Bachelor of Arts en graphisme et photographie (American University, Washington D.C.), Christine Guais est indépendante depuis 2005 dans les secteurs du luxe, du cinéma et de la musique.
Avide de diversité et d'apprentissages, elle aime organiser son temps entre agences, clients directs, enseignement et bénévolat.
En parallèle, elle documente ses voyages (40 pays) et se nourrit de projets créatifs des plus variés: musique, dessin, photographie longue exposition, montage vidéo, stop motion, etc.

SON ŒUVRE

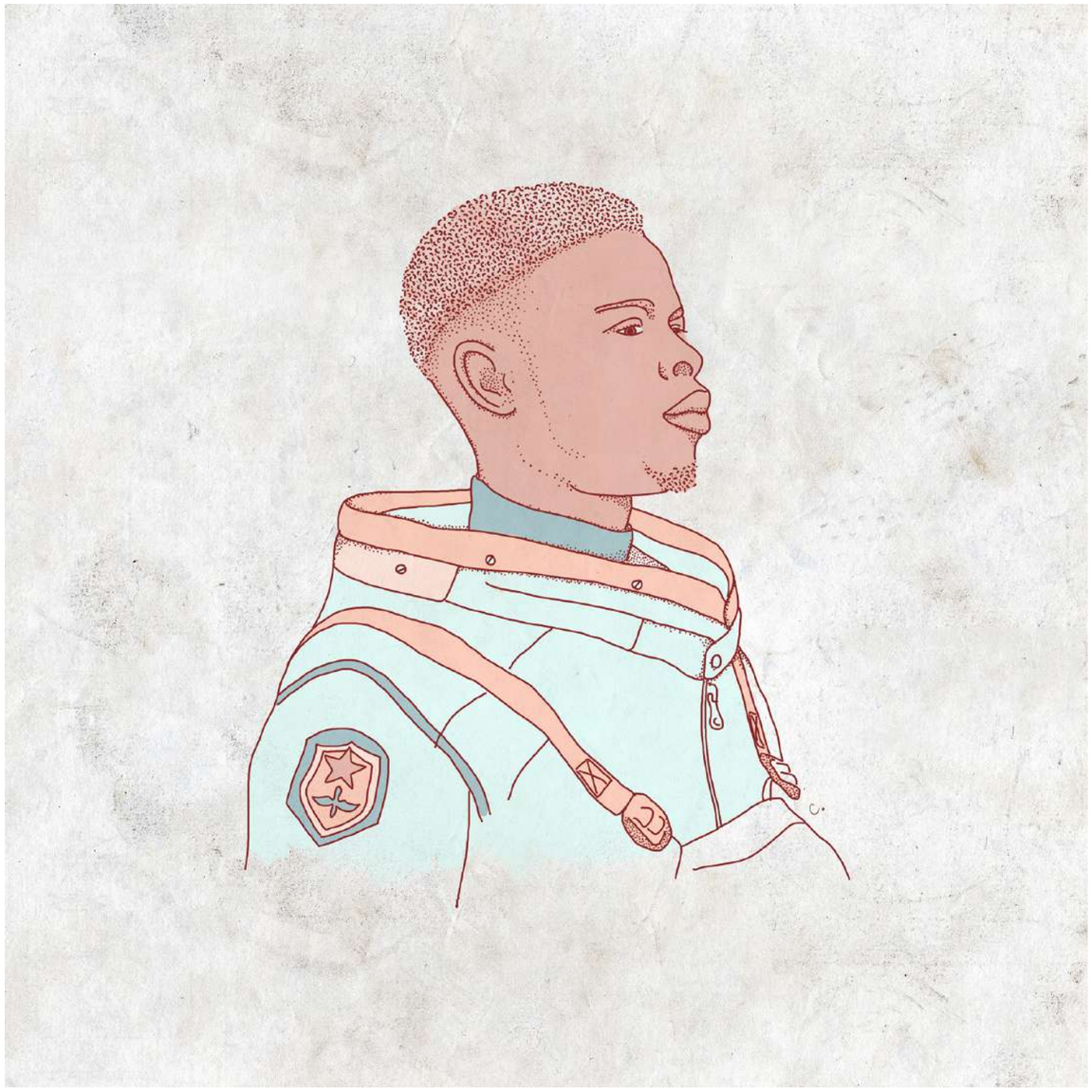
En 2013, à un moment où il était devenu aisé de prendre des quantités de clichés inutiles, l'intérêt de Christine pour la photographie a basculé vers l'envie de collectionner ses souvenirs avec plus de soin. Elle a alors commencé à dessiner régulièrement des interprétations de ce qui l'inspire.
L'exercice lui permet d'observer soigneusement les détails d'une œuvre, d'un visage, procurant ainsi une forme de transe méditative dans l'exécution. C'est une manière d'assimiler et retenir profondément ce souvenir. Ces dessins peuvent également être la matérialisation d'une phrase ou d'une idée qui l'a amusée.
Les sources d'inspiration de Christine sont diverses: un échange où l'idée d'un écosystème intérieur ressort - terreau dans lequel fleurissaient des créations surprenantes-, la fascination d'un mouvement hélicoïdal des *Oréades* de William Bouguereau au musée d'Orsay, un court-métrage touchant intitulé *Gagarine* ou encore le *Codex Borbonicus* où les illustrations sont tout aussi fourmillantes de détails que macabres.



LES ORÉADES DE WILLIAM BOUGUEREAU (1902)
Illustration numérique, Logiciel Procreate,
Ipad pro, Apple pencil
Impression jet d'encre sur papier Hahnemühle William Turner
30 × 30 cm.
Réalisé en 2021



MENTAL GARDEN
Illustration numérique, Logiciel Procreate,
Ipad pro, Apple pencil
Impression jet d'encre sur papier Hahnemühle William Turner
30 × 30 cm.
Réalisé en 2017



YOURI GAGARINE
Illustration numérique, Logiciel Procreate,
Ipad pro, Apple pencil
Impression jet d’encre sur papier Hahnemühle William Turner
30 × 30 cm.
Réalisé en 2018

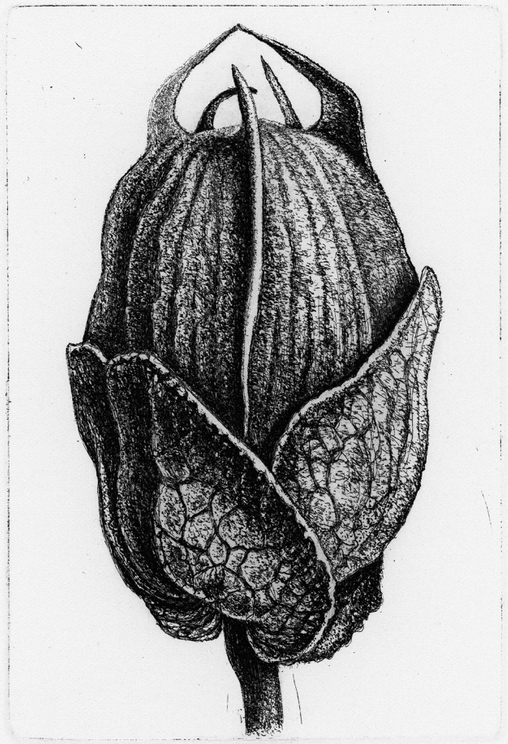
CODEX BORBONICUS (MANUSCRIT MÉSOAMÉRICAIN XV^E - XVI^E SIÈCLE)
Illustration numérique, Logiciel Procreate,
Ipad pro, Apple pencil
Impression jet d’encre sur papier Hahnemühle William Turner
30 × 30 cm.
Réalisé en 2022

YOULIA NIKOLOVA

Youlia Nikolova est une artiste bulgare, photographe et directrice artistique, née en 1974 à Burgas. Elle vit et travaille à Paris.
Diplômée en 2003 à Penninghen avec mention en Direction Artistique, Youlia travaille depuis en collaboration avec des marques dans les domaines du luxe, de la cosmétique - beauté, de la mode, de l'art et de la culture. Son travail couvre plusieurs disciplines, notamment l'identité de marque, la conception et la création visuelle, ainsi que la photographie et l'édition. En parallèle, depuis 2019, elle fait partie des élèves à l'ABA-Montparnasse en gravure (cours du soir des Beaux-Arts Ville de Paris).

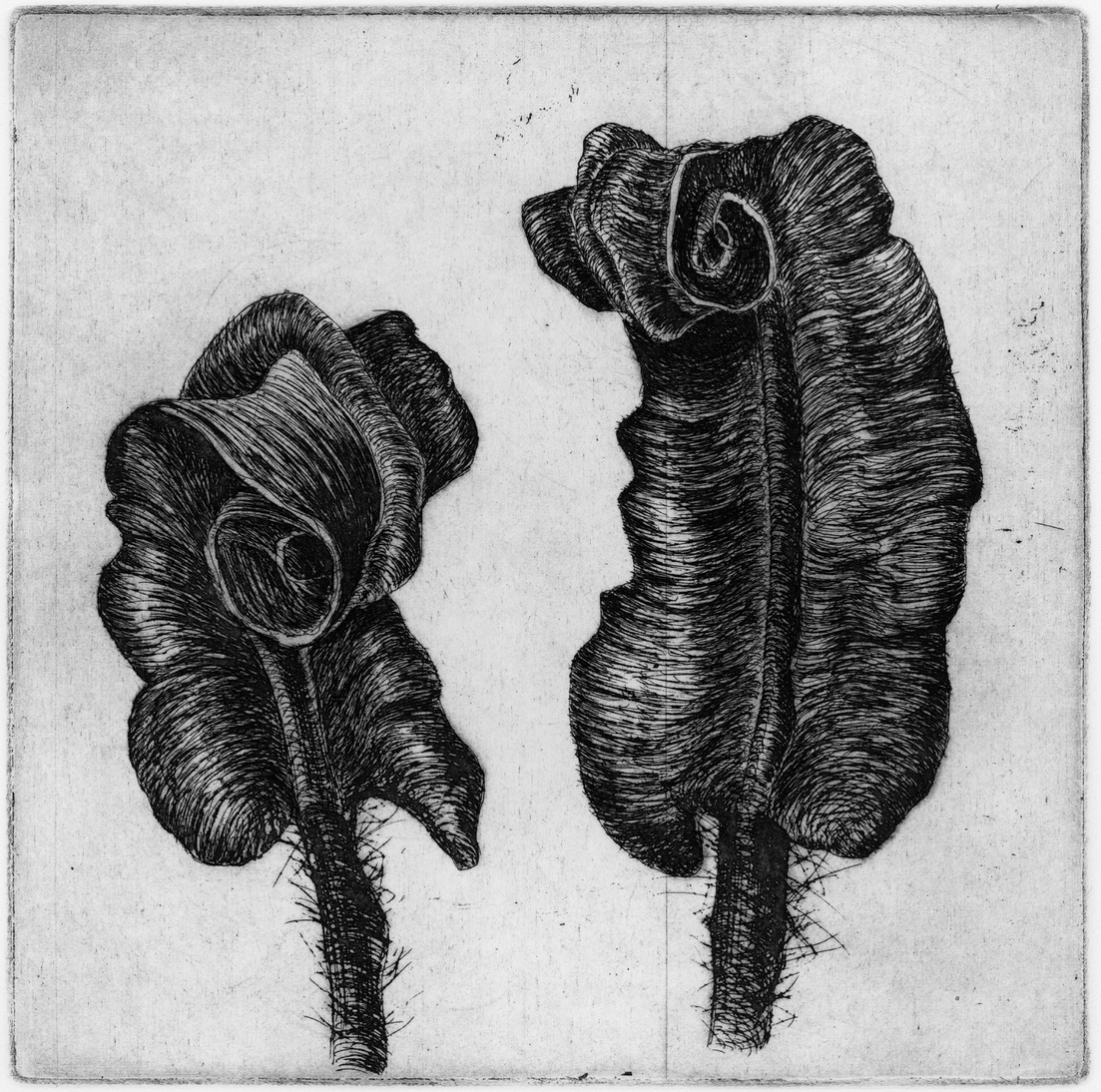
SON ŒUVRE

Youlia Nikolova a grandi près de Sofia, dans une ville entourée de montagnes. C'est là qu'elle a appris à dessiner, en observant chaque détail des plantes, chaque nervure des feuilles qu'elle ramassait et conservait dans un herbier. Cette obsession ne l'a jamais quittée. À chacune de ses promenades dans la forêt, elle est attirée par des végétaux, la complexité de leur formes, leur vivacité, toutes les étapes de leur transformation. Elle observe inlassablement les fascinantes métamorphoses d'une plante qui se décompose, la frontière parfois si ténue entre le végétal et l'animal. La gravure est pour Youlia une tentative de garder l'empreinte des passages d'un état à l'autre. Comme un taxidermiste, elle aimerait immortaliser chaque étape de la vie végétale, garder une trace de cette évolution et de la beauté de cet instant fugace. Cette présence sans voix qui demande à être reproduite en sensation et en mémoire, à prolonger et à multiplier les regards à l'infini.



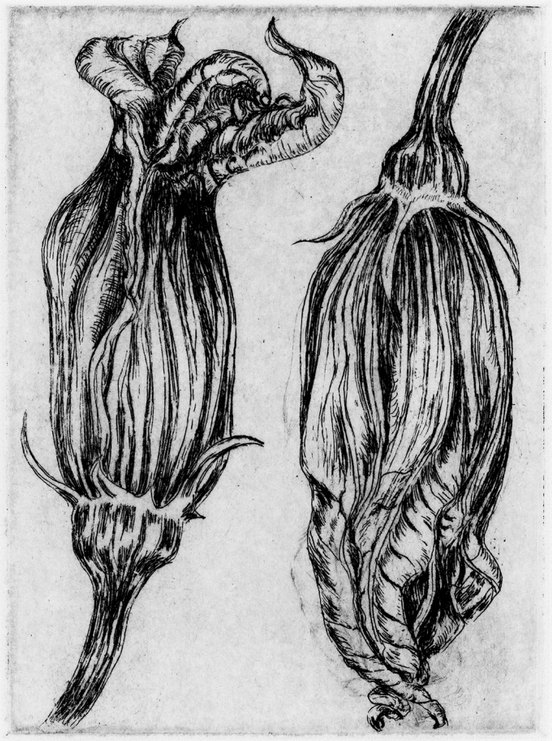
E/A

↑ **SANS TITRE**
Gravure à l'eau-forte sur papier Fabriano
Épreuve d'artiste
Signé (en bas à droite)
Image: 15 × 10 cm.
Feuille: 38 × 32 cm.
Réalisé en 2022



E/A

→ **SANS TITRE**
Gravure à l'eau-forte sur papier Fabriano
Épreuve d'artiste
Signé (en bas à droite)
Image: 7.5 × 10 cm.
Feuille: 30 × 25 cm.
Réalisé en 2022



E/A

E/A

← **SANS TITRE**
Gravure à l'eau-forte sur papier Fabriano
Épreuve d'artiste
Signé (en bas à droite)
Image: 7.5 × 10 cm.
Feuille: 30 × 25 cm.
Réalisé en 2020

↑ **SANS TITRE**
Gravure à l'eau-forte sur papier Fabriano
Épreuve d'artiste
Signé (en bas à droite)
Image: 7.5 × 10 cm.
Feuille: 30 × 25 cm.
Réalisé en 2022

JEAN MARC MUSIAL

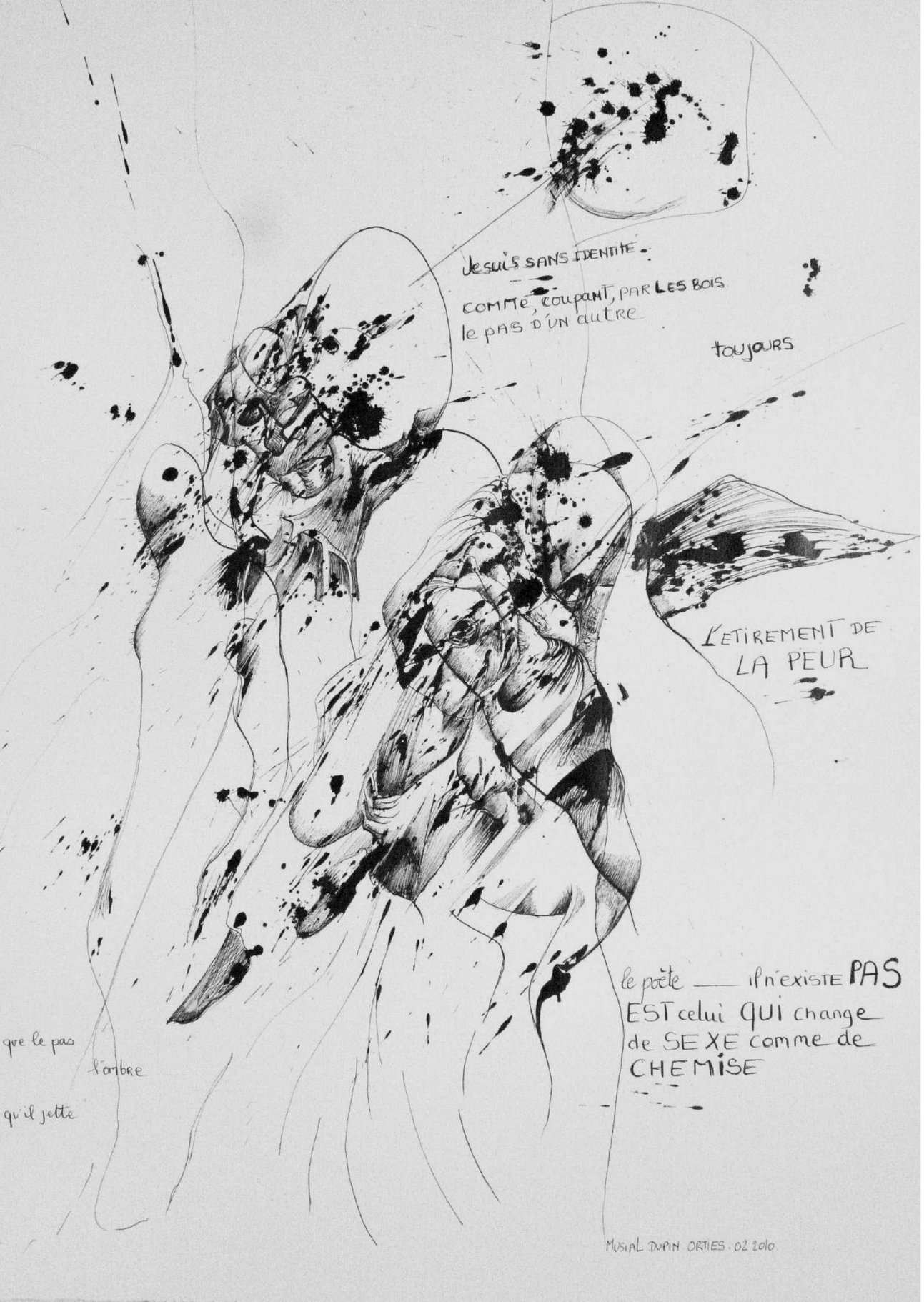
Jean Marc Musial est metteur en scène et scénographe, fondateur du Laboratoire de recherches et de créations théâtrales *Terribilità*, artiste-professeur invité au Fresnoy (Promotion Pasolini) et Lauréat de la Villa Médicis hors les murs à Rome en 2004. En 2009, il expose à la Galerie Germain Pilon une série de grands dessins *Trait pour trait* en dialogue avec le poète Jacques Dupin. Son dessin à la plume et à l'encre de chine - geste premier et continu - représente la part nocturne et hypnotique d'une dramaturgie au long cours et hantée.

SON ŒUVRE

C'est donc «l'infini à la main» que Jean Marc Musial chemine dans la nuit: disons qu'il croit aux fantômes de l'art. Il revient systématiquement à l'origine même de son trait: la plume, l'encre noire et le subjectile. Il en arrive toujours au point d'expression le plus immédiat, le plus direct: sa manière noire à main levée. En somme, les techniques du peu. C'est ce qu'il a choisi d'exposer ici.

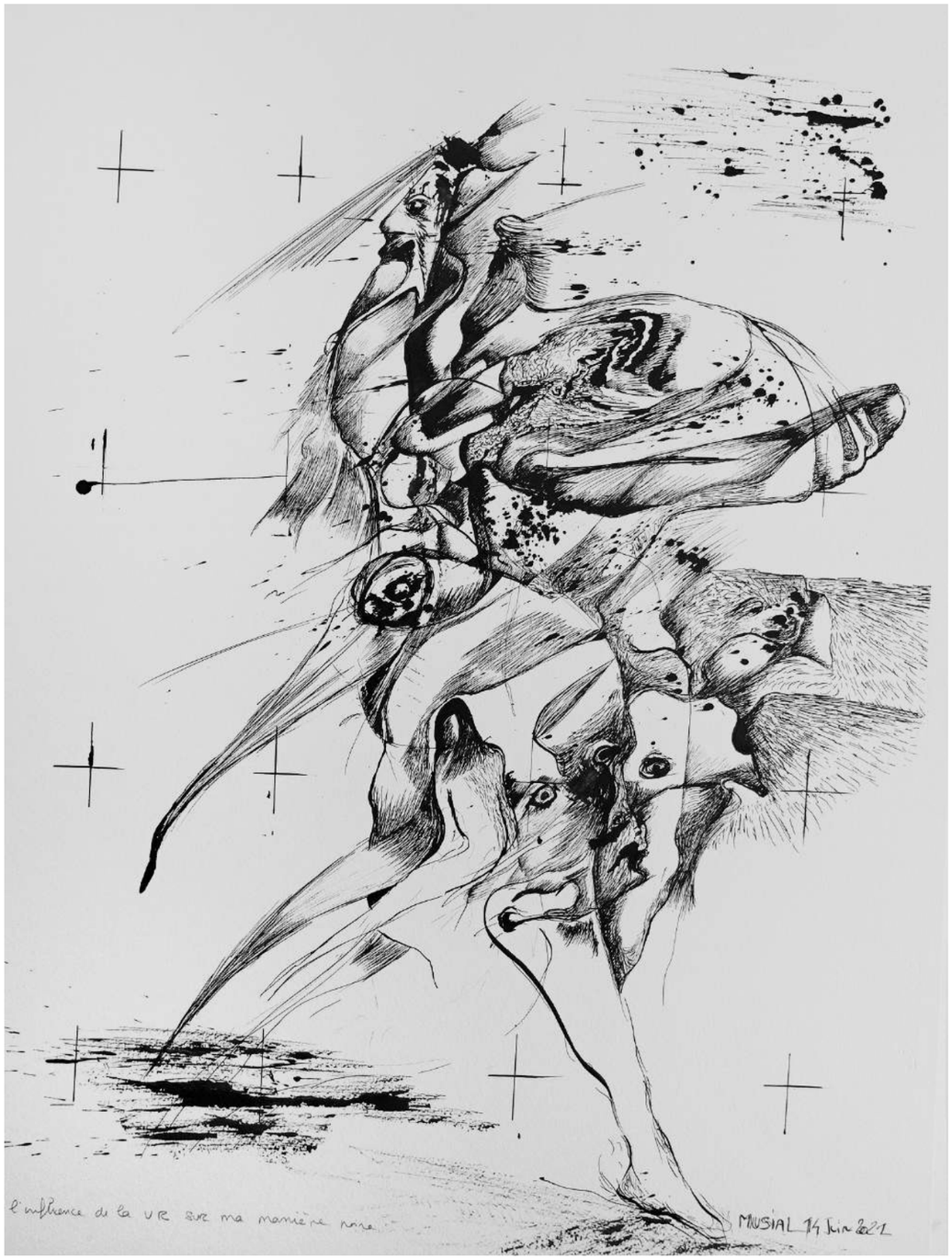
«Ce qui fait peur dans le gribouillage d'un dessin sans but, violence gratuite, c'est le soupçon d'une origine impure de l'art de la destruction; le goût du désordre - question que Bataille osera aborder de front. On ne saurait admettre que l'homme se mette à dessiner sans savoir ce qu'il fait, pire en se livrant au caprice de salir une feuille blanche, de rayer la surface.»

Emmanuel Pernoud



JE SUIS SANS IDENTITÉ
Encre sur papier Fabriano
76 × 58 cm.
Réalisé en 2010

Cette œuvre a été exposée à la Galerie EGP Paris, lors de l'exposition Trait pour trait, *organisée en 2010 avec Jacques Dupin.*



DE L'INFLUENCE DE LA VR SUR MA MANIÈRE NOIRE
Encre sur papier Fabriano
184 × 124 cm.
Réalisé la nuit du 20 décembre 2022

NUIT DU 17 AOÛT 2009, RIVIÈRE
Encre sur papier Ingres
65 × 50 cm.
Réalisé en 2009

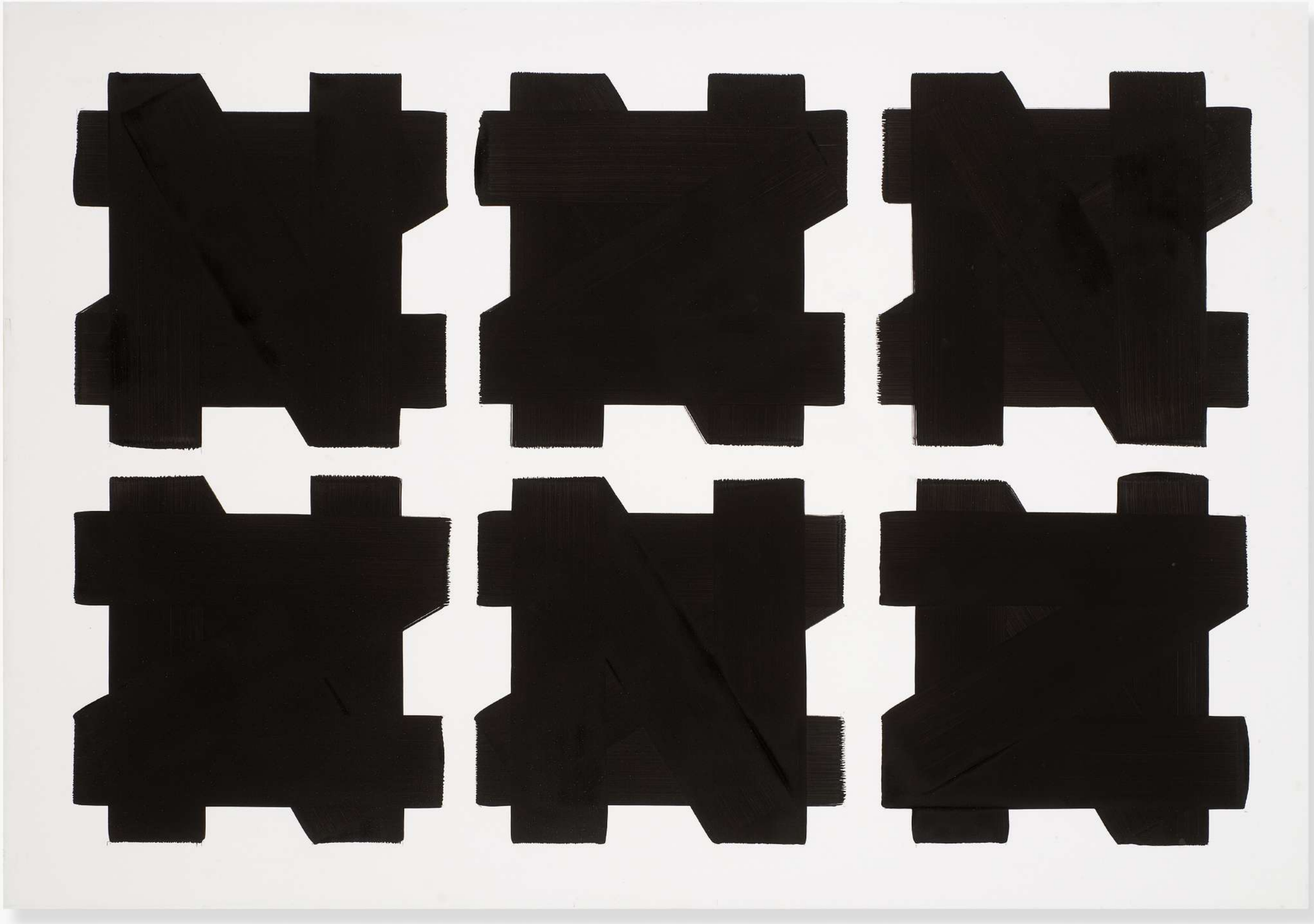
LE TEMPS EST ICI ET LÀ
Encre sur papier Fabriano
184 × 124 cm.
Réalisé en novembre 2022

GUILLAUME DURRIEU

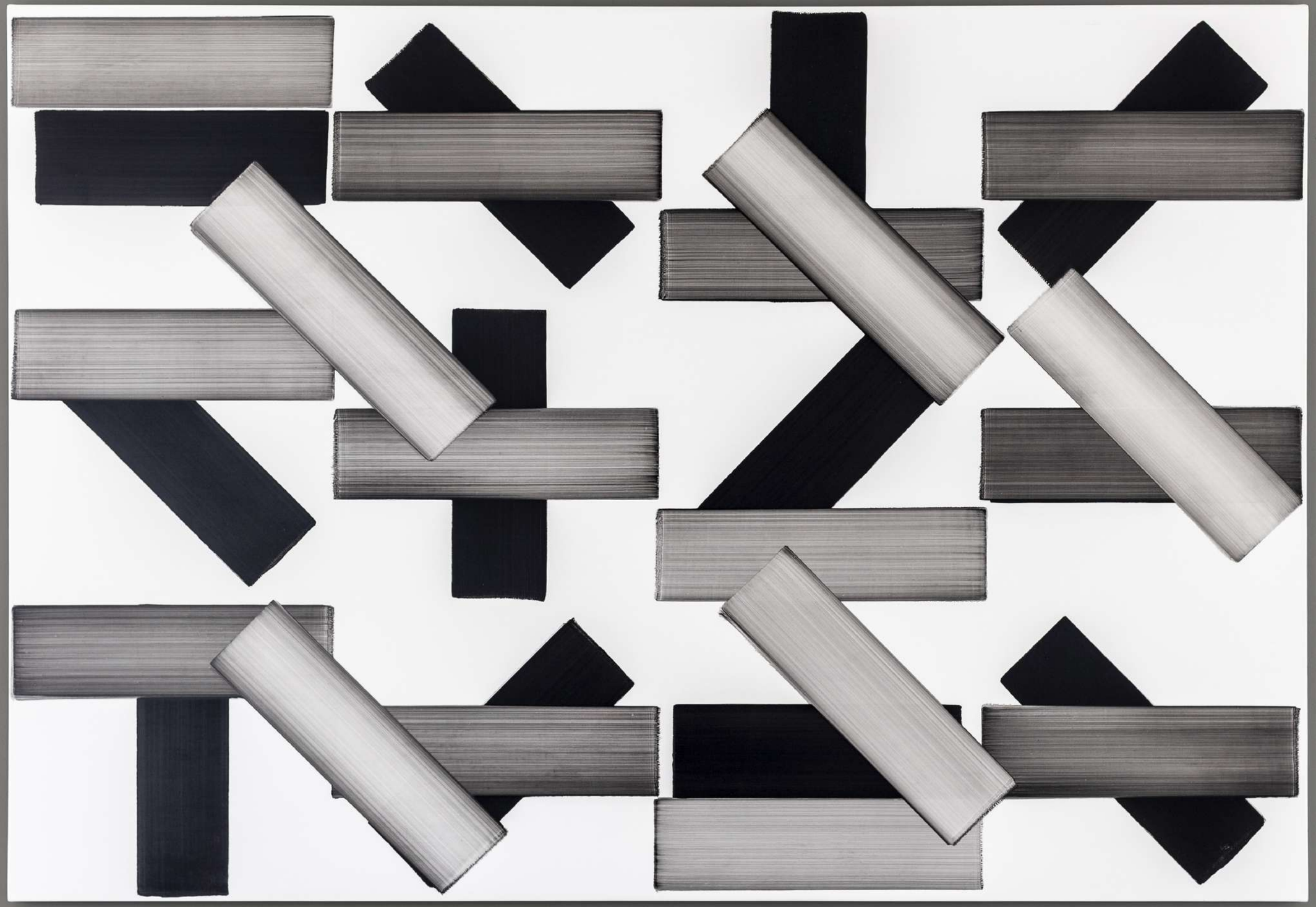
Né en 1980 à Toulouse, Guillaume Durrieu vit et travaille entre Madrid et Paris. Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse en 2006, il développe une pratique de peinture abstraite, gestuelle et concrète sur grand format qu'il met en relation avec divers médium, tels que l'installation, le volume et plus particulièrement la musique et le cinéma. Il a ainsi réalisé plusieurs musiques de films, pour lesquelles il a reçu plusieurs prix. Il a également réalisé une scénographie complète pour le théâtre du Châtelet. Il a reçu les prix Cic'Art et le prix «Coup de cœur» décerné par Yvon Lambert en 2013. Il est membre de l'Académie de France à Madrid - Casa de Velázquez - en 2020-2021. Il est présent dans plusieurs collections telles que les Abattoirs Frac-Midi-Pyrénées et la Collection Yvon Lambert en Avignon.

SON ŒUVRE

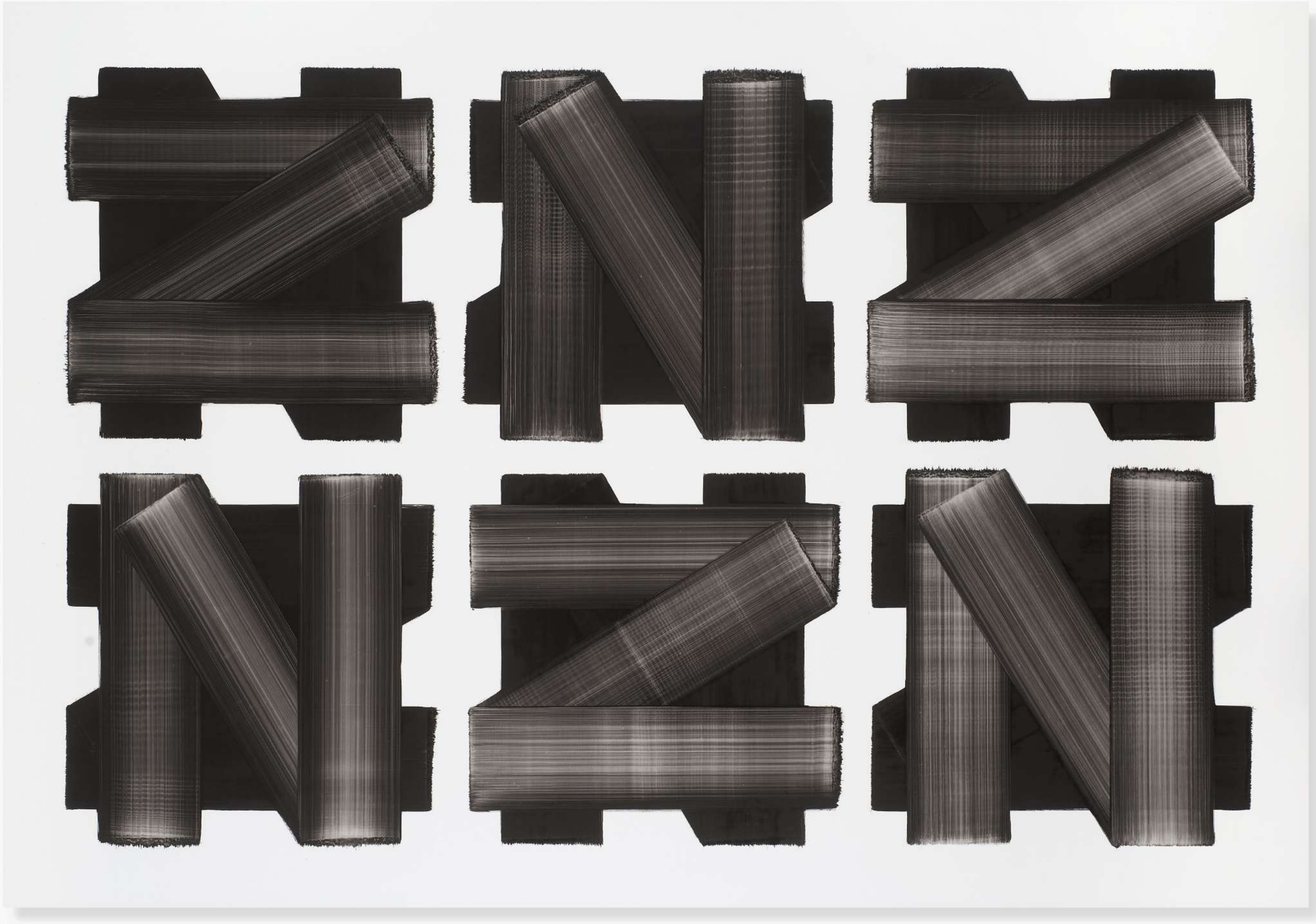
Les tableaux de Guillaume Durrieu, présentés ici, font partie d'une série réalisée durant sa résidence à la Casa de Velázquez, dans le cadre de sa recherche sur le poète catalan Joan Brossa. La découverte de son œuvre a conduit Guillaume Durrieu à approfondir une réflexion sur le signe graphique, réflexion déjà entamée depuis des années autour d'une pratique protocolaire sur le geste pictural. La traduction formelle de cette recherche, que l'artiste a pu récemment développer et présenter dans son exposition personnelle *L'argument littéral* , à la galerie Rabouan Moussion, serait d'aller, selon les mots de l'artiste, «vers une peinture qui ait, lorsqu'on la regarde, l'évidence du mot qu'on lit».



SANS TITRE
Huile sur toile
62 × 90 cm.
Réalisé en 2021



SANS TITRE
Huile sur toile
124 × 180 cm.
Réalisé en 2021



SANS TITRE
Huile sur toile
185 × 270 cm.
Réalisé en 2022

PATRICK-AXEL FAGNON

Designer graphique éditorial de formation, Patrick-Axel Fagnon s'intéresse aux relations entre la programmation, les processus informatiques et l'esthétique générée pour concevoir des animations courtes. Il conçoit la pratique du codage comme un terrain de jeu ludique et expérimental pour créer toutes sortes de visuels génératifs et formels.

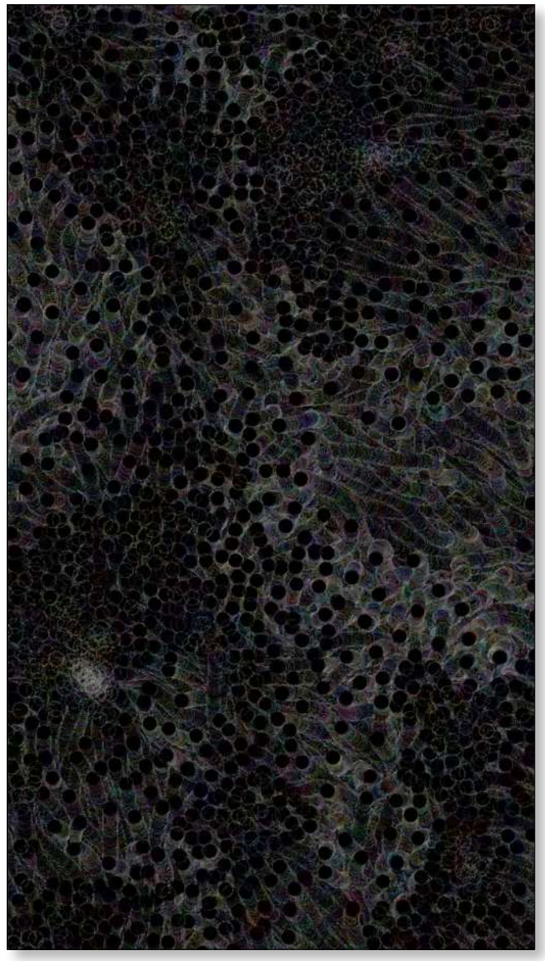
SON ŒUVRE

La série d'animations suivante est issue d'une étude concentrée sur l'imitation de mouvements organiques, à travers l'utilisation du codage. Elles explorent les possibilités techniques offertes par le langage de programmation JavaScript sous un angle esthétique et expressif.

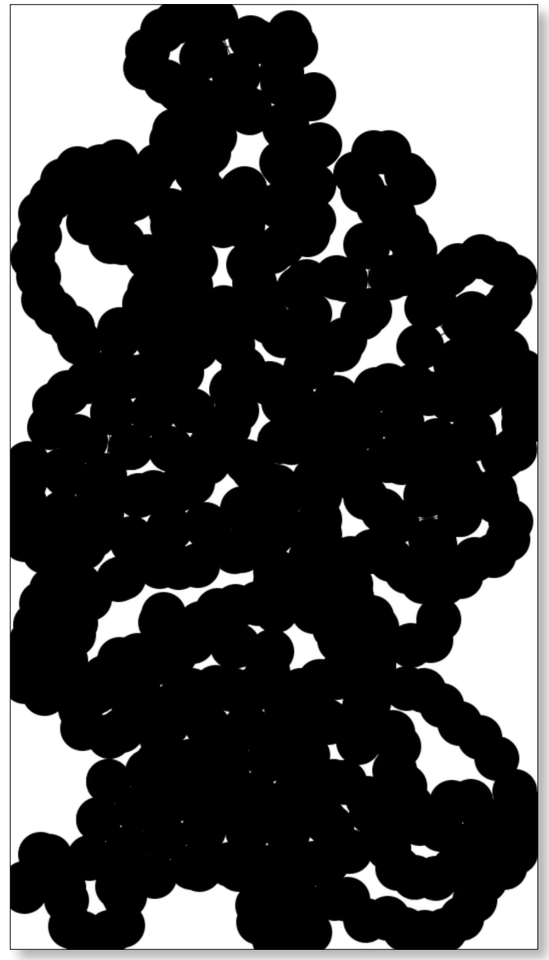
À l'aide de planification aléatoire, ces vidéos empruntent des mouvements proches de ceux visibles dans la nature tels que des respirations, des courants ou encore des grouillements.

Ce procédé amène généralement une organisation chaotique, qui laisse apparaître au bout de quelques secondes une texture ou une structure vivante. On observe alors, la formation d'un organisme autonome obéissant à des règles simples qui varient et évoluent dans le temps.

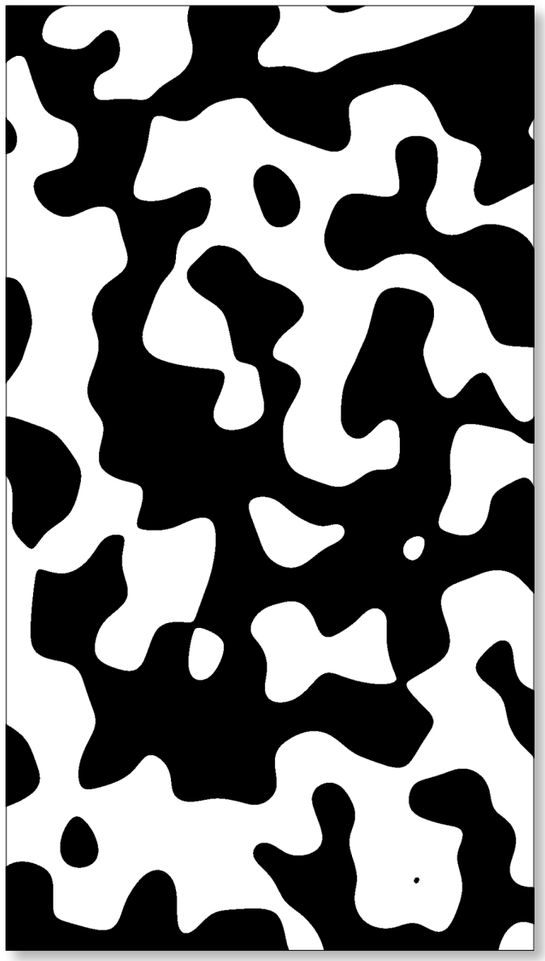
Selon leurs thématiques, ces mêmes animations engendrent des sentiments opposés comme l'apaisement et le dérangement, face aux éléments qui se déplacent sur l'écran. Ainsi, ils viennent souligner le caractère ambivalent des organismes de la nature. C'est également une manière de concevoir le langage informatique comme une forme d'expression artistique pour représenter et mieux comprendre le vivant.



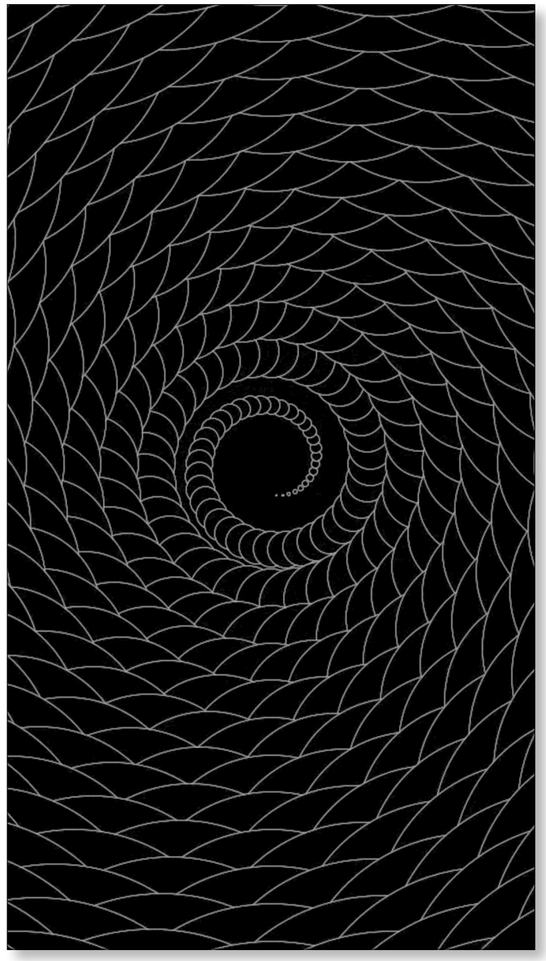
VERS
Vidéo, codage et animation avec effets spéciaux
Durée: 1 min.
Réalisé en 2022



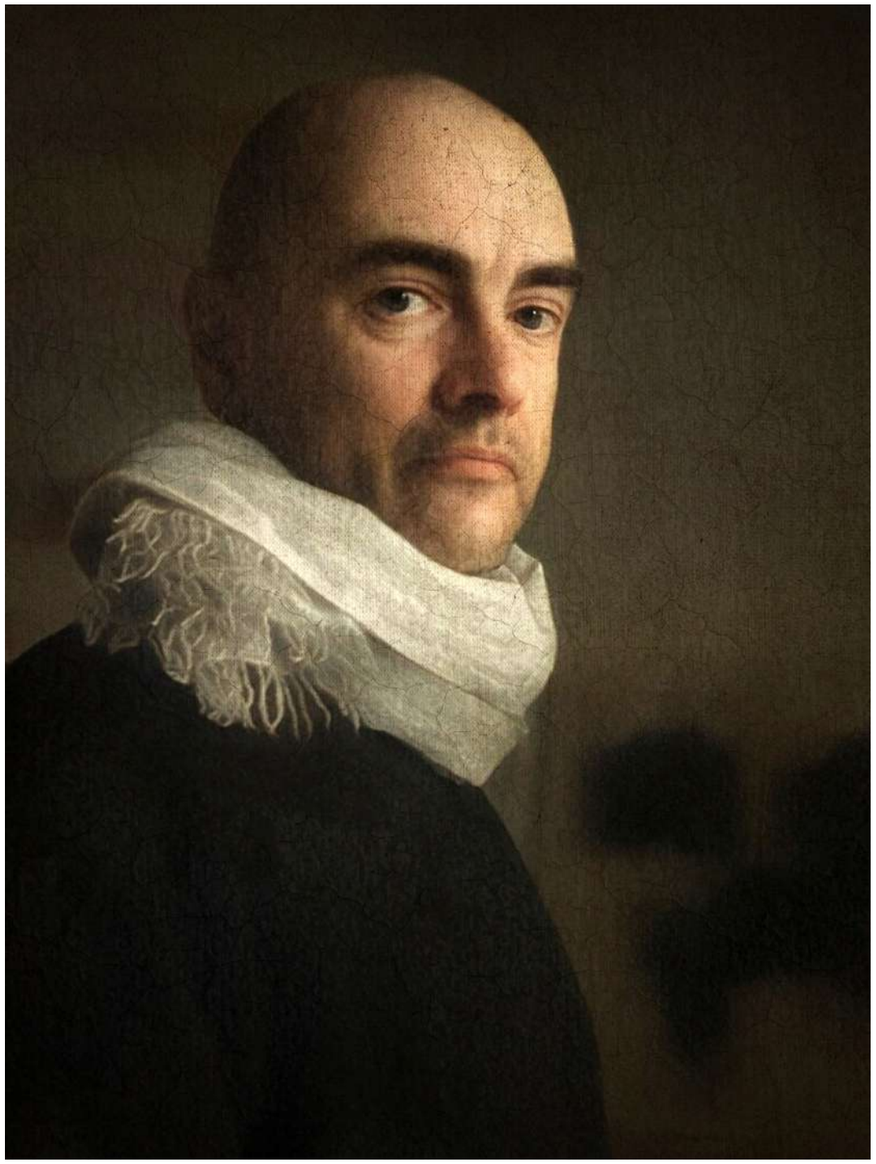
TRIPES
Vidéo, codage et animation avec effets spéciaux
Durée: 1 min.
Réalisé en 2022



REMOUES
Vidéo, codage et animation avec effets spéciaux
Durée: 1 min.
Réalisé en 2022



ENTRAILLES
Vidéo, codage et animation avec effets spéciaux
Durée: 1 min.
Réalisé en 2022



PHILIPPE F. ROUX

Philippe F. Roux vit et travaille à Meudon.

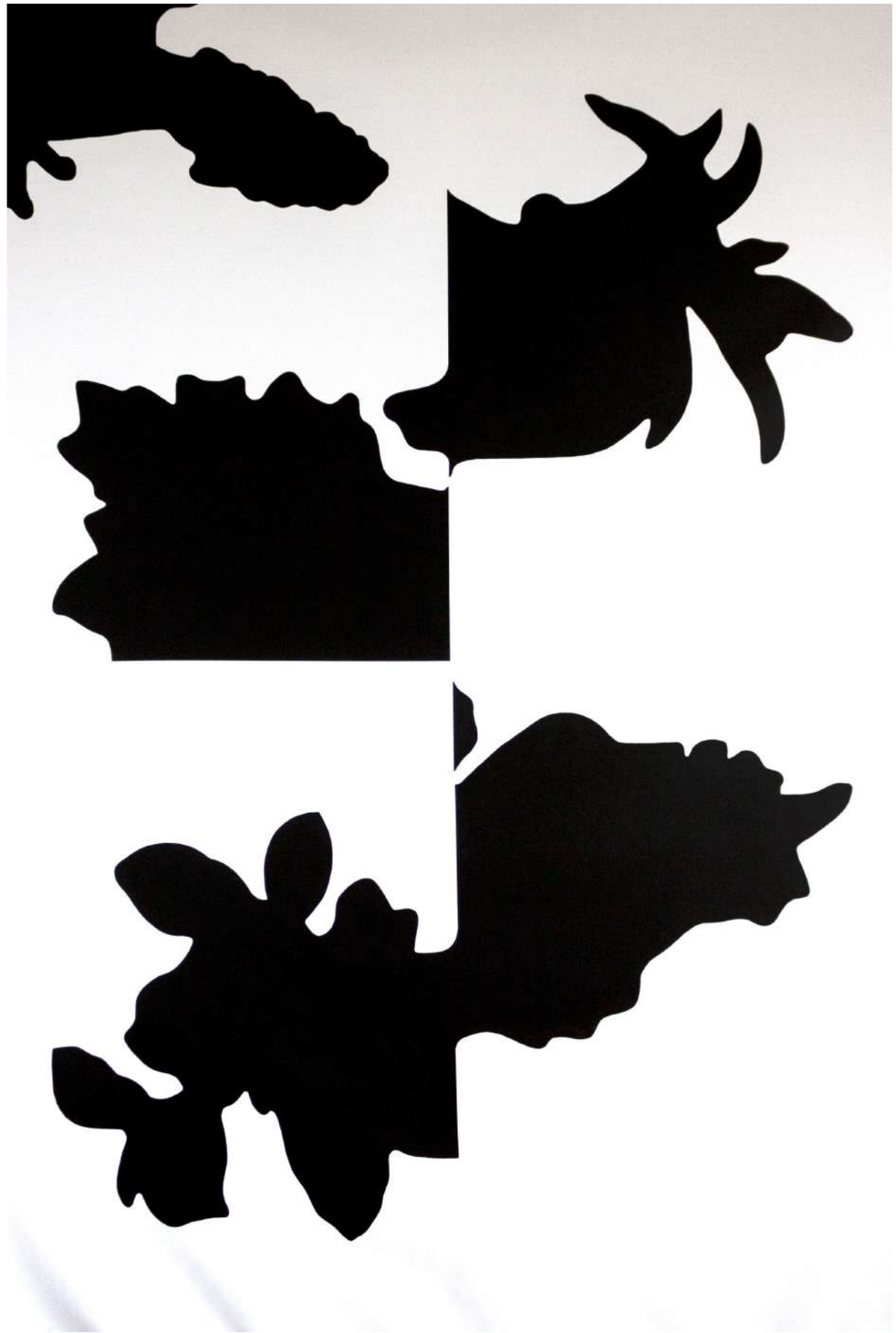
SON ŒUVRE

L'Évolution a donné aux humains des facultés cognitives impressionnantes, souvent basées sur des facultés perceptives très limitées (comparons avec l'ouïe, l'odorat, la vision de certains animaux).
Nos limitations nous ont permis de développer notre créativité, mais elles nous font aussi prendre nos perceptions/pensées comme étant la réalité.
Les œuvres de Philippe F. Roux sont des outils qui tentent d'élargir le spectre de nos perceptions/compréhension.
Son travail est une recherche fondamentale sur nos modes de construction des réalités à partir du réel.

↑ **FEAL gift**
Diptyque
Noir d'ivoire à l'huile sur toile de lin
92.3 × 63.4 cm. (chaque)
Réalisé en 2021

→ **LANGAS c**
Vernis phosphorescent sur gesso
sur toile de lin
161.5 × 96.5 cm.
Réalisé en 2021

↓ **NABIL PROTEST Tire III**
Transfert pigmentaire
sur feutrine
135 × 180 cm.
Réalisé en 2020



↑ **FEAL rnh**
Acrylique sur gesso sur toile de lin
200 × 134 cm.
Réalisé en 2020

PIETER VAN DER SCHAAF

Pieter van der Schaaf (né aux Pays-Bas, en 1984) est artiste plasticien, basé à Paris, en France. Il est diplômé de l'Académie Minerva de Groningen (Pays-Bas) et a étudié au California College of the Arts de San Francisco. Pieter a été résident à la Jan van Eyck Academie à Maastricht (Pays-Bas) en 2016. Son travail est notamment exposé à Nest (Den Haag, Pays-Bas), à la Fondation Ricard (Paris), au Salon de Montrouge, à Occidental Temporary (Villejuif) et dans des expositions personnelles à Westergasfabriek (Amsterdam), à Glassbox (Paris), à l'Espace d'art Contemporain du Théâtre de Privas, à la Galerie Jeune Création (Paris) et récemment à B32 (Maastricht) et Octopus (Paris). Il participe actuellement au projet *Radicale 1924* à Saint-Cirq Lapopie.

SON ŒUVRE

En dépit de la rigueur et de l'aridité que suscite la standardisation des matériaux industriels, Pieter van der Schaaf s'empare des normes en vigueur dans le BTP pour les transformer en un véritable terrain de jeu. Pour ce faire, il intervient au sein d'environnements existants, où il déploie une pratique du détournement *in situ* au moyen de l'installation et de la sculpture. Il modifie ainsi l'aspect, les usages et les mouvements de différents éléments, tels que câbles, tuyaux, engins électriques et autres appareils domestiques utilisés quotidiennement. Lors de ses interventions - qui peuvent être autant subtiles que flagrantes - nos repères architecturaux se troublent au profit de nouvelles perceptions. Les objets banals et les espaces familiers ainsi remaniés révèlent alors tout leur pouvoir fictionnel en se faisant indices de potentielles trames narratives.

Exemple d'installation

UNTITLED (GRAPES)
Installation
Prise, ampoule et raisins en plastique
Hauteur: 14 cm.
Réalisé en 2022

Exemple d’installation

UNTITLED (TRAP)
Installation
Trappe de visite et néon
30 × 30 cm.
Réalisé en 2022

REMERCIEMENTS

Nous remercions Antoine
et Mélina Dondi ainsi
que Sahar M. Khoury pour
leur précieuse contribution
à cette exposition.

De même toutes celles et ceux qui,
de près ou de loin, ont collaboré
à la réalisation de ce projet.

DESIGN GRAPHIQUE
Patrick-Axel Fagnon

COPYRIGHTS
pp. 30, 32-33 et 35 : ©Aurélie Ebert
p. 73 : ©Laura Bonnefous
p. 80 : ©Juan Cruz Ibáñez
p. 122 : ©Magali Massain
pp. 124-127 : ©Juan Cruz Ibáñez
pp. 218-219 et 221 : ©Nicolas Lafon

CHRISTIE'S

9 AVENUE MATIGNON 75008 PARIS